

## Textes CE1 – CE2 avec découpage et questions

Conte du soleil et de la lune.....	2
Les trois souhaits.....	4
L'aigle et le roitelet.....	8
Le petit garçon et le serpent - V1.....	11
Le petit garçon et le serpent - V2.....	13
La noisette d'or - V1.....	15
La noisette d'or - V2.....	19
Le lion et la tortue.....	22
Un étrange chien de garde.....	24
Le renard et le hérisson.....	27
Renard a mangé du poisson.....	30
Comment le lièvre s'est procuré du mil.....	32
Le renard et les puces - V1.....	34
Le renard et les puces - V2.....	38
La Brouille.....	42
La poule et le pommier.....	45
La licorne - V1.....	47
La licorne - V2.....	51
Le loup qui criait au garçon !.....	54
L'histoire du lion qui ne savait pas écrire.....	58
Quand le lion épousa la brebis - V1.....	61
Quand le lion épousa la brebis - V2.....	64
Petit Lapin Rouge.....	67

### QUELQUES INFORMATIONS

-Certaines propositions contiennent un préalable. Cela peut servir de guide aux enseignants.  
-Pour tous les textes : après chaque coupure, il est demandé une reformulation / un résumé de ce qui a été appris dans le passage qui vient d'être lu. La question de rétrospection peut alors être superflue si les informations qu'elle appelle ont déjà été données par les élèves.

## Conte du soleil et de la lune

(Laurence TIXADOR)

Il y a très longtemps, il n’y avait pas de lune dans le ciel, la nuit. Il n’y avait qu’un soleil qui brillait tout le temps, jour et nuit. Et ce soleil avait l’air toujours triste.

**Résumé de ce qu’on a appris. Bien vérifier que la situation de départ est bien comprise = il n’y a pas de lune la nuit et le soleil est toujours seul et brille nuit et jour.**

**Question d’interprétation : Pourquoi le soleil est-il triste ?**

**Réponses attendues : Parce qu’il est tout le temps seul/car la vie du soleil est monotone/car il n’a pas d’amis... autres**

Un jour, un oiseau alla à sa rencontre :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda le petit volatile.

— Parce que j’ai beaucoup trop chaud ! répondit le soleil, les larmes aux yeux. Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, l’oiseau alla chercher de l’eau dans une rivière, la mit dans son bec et arrosa le soleil.

Mais cela n’y fit rien : le soleil avait toujours aussi chaud.

Un autre jour, un papillon vint le voir :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-il.

— Parce que j’ai beaucoup trop chaud ! Répondit le soleil en gémissant. Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, le papillon battit des ailes très fort pour envoyer de l’air frais au soleil.

Mais cela n’y fit rien : le soleil avait toujours aussi chaud.

**Résumé de ce qu’on a appris.**

**Question de clarification (inférence logique) : Pourquoi les aides de l’oiseau et du papillon n’ont pas suffi à rafraîchir le soleil ?**

**Réponse attendue : Le peu d’eau qu’a pu amener l’oiseau et le battement d’ailes du papillon ne peuvent pas suffire à rafraîchir le soleil.**

Le soleil pleurait ainsi tout le temps. Rien ne semblait pouvoir le rafraîchir.

Puis un jour, son amie la lune vint le voir :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-elle.

— Parce que j’ai beaucoup trop chaud ! Répondit le soleil en laissant couler une larme sur sa joue. Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, la lune, qui était très gentille, lui dit :

— Pourquoi ne vas-tu pas te baigner dans l’océan ? Toute cette eau te rafraîchirait sûrement !

— C’est vrai, tu as sans doute raison, mais je ne peux pas laisser le ciel tout seul.

**Résumé de ce qu’on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le soleil ne veut-il pas laisser le ciel seul ?**

**Réponse attendue : Il ne veut pas laisser le ciel seul car il a lui-même été seul très longtemps.**

Et qui veillerait alors sur la Terre ? s’inquiéta le soleil.

— Ne te préoccupe pas de cela ! l’interrompit la lune. Si tu veux, pendant que tu te baignerais dans l’océan, je resterais dans le ciel et je veillerais sur la Terre.

— C’est vrai ? Tu ferais ça ? demanda le soleil.

— Bien sûr ! Tu es mon ami, répondit la lune.

**Résumé de ce qu’on a appris.**

**Question de clarification : Que va-t-il se passer si le soleil se baigne dans l’océan et si la lune reste seule dans le ciel ? (si besoin ajouter : à quoi cette proposition vous fait-elle penser ?)**

**Réponse attendue : Le soleil le jour et la lune la nuit correspond à ce qu’on connaît.**

Alors, le soleil s’en alla dans l’océan pour se rafraîchir. On appela ce moment le coucher du soleil. Et la lune prit sa place dans le ciel.

Et c’est ainsi que, dans le ciel, il y a le soleil le jour et la lune la nuit.

**Résumé de l’histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## Les trois souhaits

(D'après un conte de Mme Leprince de Beaumont)

Il y avait une fois un bûcheron et une bûcheronne qui habitaient un joli petit village à l'orée d'une forêt. Ils n'étaient pas riches, mais l'ouvrage ne leur manquait pas, et ils possédaient une coquette maisonnette avec un jardin.

Un soir d'hiver, tandis que la femme tricotait des bas et que le mari se chauffait devant le feu, ils s'entretenaient du bonheur de leurs voisins plus riches qu'eux.

« Oh ! disait la femme, si je pouvais avoir tout ce que je souhaitais, je serais bientôt plus heureuse que tous ces gens-là.

- Et moi aussi, dit le mari, je voudrais être au temps des fées, et qu'il s'en trouvât une assez bonne pour m'accorder tout ce que je voudrais. »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi les voisins des bûcherons sont-ils heureux selon eux ?**

**Réponse attendue : Parce qu'ils sont riches.**

**Question de clarification : Pourquoi le bûcheron voudrait-il être au temps des fées ? =ici il faut lever l'inférence syntaxique et lexicale de « qu'il s'en trouvât une assez bonne pour m'accorder tout ce que je voudrais. »**

**Réponse attendue : Il voudrait qu'une fée puisse exaucer tous ses souhaits.**

Au même instant, ils virent dans leur chambre une très belle dame qui leur dit :

« Je suis une fée, je vous promets de vous accorder les trois premières choses que vous souhaiterez ; mais prenez-y garde, après avoir souhaité trois choses, je ne vous accorderai plus rien. »

La fée ayant disparu, les deux époux furent très embarrassés.

« Pour moi, dit la femme, sans le souhaiter encore, il me semble qu'il n'y a rien de si bon que d'être belle, riche et de qualité.

-Bah ! répondit le mari, avec ces choses on peut être malade, on peut mourir jeune. Il serait plus sage de souhaiter de la santé, de la force et une longue vie.

-Et à quoi servirait une longue vie, si l'on était pauvre ? dit la femme, cela ne servirait qu'à être malheureux plus longtemps. En vérité la fée aurait dû nous accorder une douzaine de dons, car il y a au moins une douzaine de choses dont j'ai besoin.

-Cela est vrai, dit le mari, mais prenons du temps, examinons d'ici à demain matin les trois choses qui nous sont les plus nécessaires, et nous les demanderons ensuite.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Que désirent la bûcheronne et le bûcheron ?**

**Réponse attendue : La bûcheronne voudrait être belle, riche et de qualité (une personne « bien »), le bûcheron lui préfère la santé, la force et une longue vie.**

-Je veux y penser toute la nuit, dit la femme. En attendant, chauffons-nous, car il fait froid. »

La bûcheronne prit les pincettes et attisa le feu, et comme il y avait beaucoup de charbons bien allumés, elle dit sans y faire attention :

« Voilà un bon feu ; je voudrais avoir un mètre de boudin pour notre souper ; nous pourrions le faire cuire bien aisément. »

A peine eut-elle achevé ces paroles qu'il tomba un mètre de boudin par la cheminée : la fée exauçait ainsi le souhait que la femme venait de faire sans y penser.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi un mètre de boudin est-il tombé par la cheminée ?**

**Réponse attendue (si les élèves ont fait l'inférence avec les paroles de la fée) : Car elle a dit qu'elle voudrait un mètre de boudin. Cette demande peut être considérée comme le 1<sup>er</sup> souhait.**

« Peste soit de la gourmande avec son boudin ! s'écria le mari furieux. Ne voilà-t-il pas un beau souhait ! Nous n'en avons plus que deux à faire maintenant. Maudite femme ! Je suis si en colère que je voudrais que tu eusses le boudin au bout du nez. »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi le mari est-il en colère ?**

**Réponse attendue : Car il a compris que la phrase de sa femme a été considérée comme le 1<sup>er</sup> souhait.**

**Question de clarification / anticipation : Que risque-t-il de se passer après les dernières paroles du bûcheron ?**

**Réponse attendue : Le boudin va aller se coller sur le nez de la bûcheronne.**

Dès qu'il eut dit ces mots, le mari s'aperçut qu'il était encore plus fou que sa femme, car, par ce second souhait, le boudin sauta au bout du nez de cette pauvre femme, qui, malgré tous ses efforts ne put jamais l'arracher.

« Que je suis malheureuse ! s'écria-t-elle. Tu es bien méchant d'avoir souhaité ce boudin au bout de mon nez !

-Je te jure, ma chère femme, que je n'y pensais pas, répondit le mari : j'étais si fort en colère que j'ai parlé sans savoir ce que je disais. Mais que ferons-nous ? Je vais souhaiter de grandes richesses, et je te ferai faire un étui d'or pour cacher ce boudin.

-Ah ! ne fais pas cela, répondit la femme ; je me tuerais s'il me fallait vivre avec ce boudin au bout de mon nez. Il nous reste un souhait à faire : laisse-le-moi, ou je vais me jeter par la fenêtre. »

Son mari qui l'aimait bien, lui cria :

« Non, ma chère femme, je te donne la permission de souhaiter tout ce que tu voudras.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Quels sont les 2 souhaits déjà utilisés ?**

**Réponse attendue : Le mètre de boudin et le boudin collé au bout du nez de la bûcheronne.**

**Question d'anticipation : Pourquoi le mari donne la permission à sa femme de souhaiter tout ce qu'elle voudra ?**

**Réponse attendue : Car il l'aime plus que tout.**

-Eh bien ! dit la femme, je souhaite que ce boudin tombe à terre. »

Aussitôt le boudin tomba, et la femme, qui avait de l'esprit, dit à son mari :

« La fée s'est moquée de nous, et elle a eu raison ; peut-être aurions-nous été plus malheureux étant riches que nous ne le sommes à présent. Crois-moi, mon ami, ne souhaitons rien, et prenons les choses comme elles viennent. En attendant, soupçons avec notre boudin, puisqu'il ne nous reste que cela de nos souhaits. »

Le mari pensa que sa femme avait raison, et ils soupèrent gaiement, sans plus penser à tout ce qu'ils avaient eu envie de souhaiter.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'interprétation** : Pourquoi le bûcheron dit-il que la fée s'est moquée d'eux ?

**Réponse attendue** : La fée a pris au pied de la lettre chaque phrase commençant par « Je voudrais » même si ce n'était pas un vœu. + autre interprétation sur le lien entre l'argent et le bonheur ...

**Résumé de l'histoire**

**Relecture de l'histoire en intégralité (sans coupure)**

Pour affiner la compréhension /niveau interprétation :

**Question d'interprétation** : Qui a raison d'après vous entre le bûcheron et la bûcheronne dans ce passage ?

*« Pour moi, dit la femme, sans le souhaiter encore, il me semble qu'il n'y a rien de si bon que d'être belle, riche et de qualité.*

*-Bah ! répondit le mari, avec ces choses on peut être malade, on peut mourir jeune. Il serait plus sage de souhaiter de la santé, de la force et une longue vie.*

*-Et à quoi servirait une longue vie, si l'on était pauvre ? dit la femme, cela ne servirait qu'à être malheureux plus longtemps. En vérité la fée aurait dû nous accorder une douzaine de dons, car il y a au moins une douzaine de choses dont j'ai besoin.*

*-Cela est vrai, dit le mari, mais prenons du temps, examinons d'ici à demain matin les trois choses qui nous sont les plus nécessaires, et nous les demanderons ensuite.*

**Réponse attendue** : Plusieurs réponses peuvent être apportées : beauté, richesse, santé, longévité, force...

**Question d'interprétation** : Quelle leçon la fée a-t-elle voulu donner ?

**Réponse attendue** : La fée a voulu montrer aux bûcherons que le fait d'être riches ne rend pas vraiment heureux mais elle a aussi montré à la bûcheronne que le bûcheron l'aime puisqu'il a préféré lui laisser le dernier souhait pour qu'elle se débarrasse du boudin alors qu'il aurait pu demander des richesses.



## L'aigle et le roitelet

Le roi des oiseaux est mort. La nouvelle se répand vite. La pie le dit au moineau, le moineau l'annonce au rouge-gorge, le rouge-gorge au bouvreuil et ainsi de suite...

Peu à peu, tous les oiseaux sont prévenus, y-compris ceux qui vivent en Afrique, en Amérique, en Asie, dans les îles, dans les pays chauds comme dans les pays froids. Le peuple ailé commence à se rassembler : le Roi des oiseaux et mort, il faut élire un nouveau roi.

Le bouvreuil, qui est un sage, propose alors :

« Si vous voulez, nous allons tous nous envoler et monter dans le ciel, aussi haut que nous pourrons. Celui qui montera plus haut que tous les autres sera notre roi, puisqu'il nous dominera tous. »

Tout le monde est d'accord Le signal est donné et dans un grand bruissement d'ailes, tous les oiseaux prennent le départ.

Tous ? non, bien sûr.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Comment le roi sera-t-il choisi ?

Réponse attendue : L'oiseau qui volera le plus haut sera le nouveau roi.

+ éventuellement :

Question de clarification / anticipation : Pourquoi, alors que tout le monde est d'accord, certains ne prendront pas le départ ?

Réponse attendue : Les oiseaux qui ne volent pas, ceux qui ne sont pas d'accord avec cette façon de choisir leur roi...

Les ailes de l'autruche n'ont pas pu soulever son grand-corps. Les poules et le coq, quant à eux, s'élèvent à peine et retombent sur le sol pour se remettre à picorer sans perdre de temps.

Bien vite, la troupe des petits oiseaux donne des signes de fatigue et, un à un, le rouge-gorge, le rossignol, le moineau, le chardonneret reviennent se poser au pied du chêne.

Le cygne, la cigogne et le pigeon, habitués au long voyage ne sont pas fatigués et luttent courageusement avec les oiseaux de mer, la mouette et le cormoran.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Pour quelles raisons certains oiseaux sont éliminés ?

**Réponse attendue : parce qu'ils n'ont pas les capacités physiques requises soit ils sont trop lourds, soit ils se fatiguent**

Mais, plus haut qu'eux, les oiseaux de proie, le faucon, la buse, l'épervier et l'aigle montent sans se lasser.

Bientôt, l'aigle royal les dépasse et se met à planer, seul au-dessus de tous. Il se sent plein d'orgueil et de fierté. Il pense

« C'est moi le roi, personne ne peut lutter avec moi, personne ne peut voler plus haut que moi. »

Ses grandes ailes écartées, L'aigle regarde la terre et il pousse un grand cri de victoire :

« Je suis le roi des oiseaux ».

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Si ce n'est pas dit dans le paraphrasage : Question de rétrospection :**

**Pourquoi l'aigle se déclare-t-il le roi des oiseaux ?**

**Réponse attendue : L'aigle dit que personne ne peut voler plus haut que lui. C'est la règle qui avait été décidée et acceptée par tous**

**Question d'interprétation : Je vous rappelle que le titre c'est « l'aigle et le roitelet ». D'après vous qu'est-ce que c'est qu'un roitelet ?**

**Réponse attendue : Le roitelet n'a pas encore fait son apparition dans cette histoire donc tout est possible (il s'appelle le roitelet et dans roitelet, il y a roi...)**

**Le maître peut être modélisant et dire que c'est un petit roi.**

Mais soudain, il entend un bruit au-dessus de lui : un tout petit battement d'ailes, un tout petit piaillage.

« Cui, cui, cui. Je suis plus haut que toi, je suis le roi. »

C'était le roitelet.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Comment a-t-il pu voler plus haut que l'aigle ?**

**Réponse attendue : Plusieurs réponses peuvent être avancées.**

L'aigle ne l'avait pas vu se poser sur son dos et s'y agripper solidement pour se faire porter sans fatigue vers le ciel. Il venait maintenant de prendre son envol et voltigeait, moqueur, à un mètre au-dessus du grand oiseau de proie.

Depuis ce jour, les oiseaux ont deux rois : un grand roi, l'aigle royal, aux ailes puissantes et larges, et un petit roi, le roitelet, à l'esprit plein de malice.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi les oiseaux ont-ils gardé deux rois ?**

**Réponse attendue : parce que tout seul il n'y serait pas arrivé. Il lui a fallu la force physique de l'aigle et la malice du roitelet.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## **Le petit garçon et le serpent - V1**

(D'après Emile Siao contes de Chine)

Il était une fois, il y a bien longtemps, un petit garçon qui vivait dans un village de Chine. Il allait tous les jours à l'école.

Un matin, il voit sur le chemin un tout petit serpent. Le serpent lui dit d'une voix plaintive.

- Petit garçon, petit garçon, emporte-moi, j'ai très faim...

Le petit garçon a pitié du serpent, il le ramasse et l'emporte à l'école. Il le cache dans une petite caisse et, tous les jours, lui apporte à manger.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'interprétation : Pourquoi a-t-il choisi de le garder à l'école ? Auriez-vous fait la même chose ?**

**Réponse attendue : Car il a peur de l'emmener chez lui.**

Mais le serpent grossit vite, et il peut à peine loger dans la petite caisse.

Un jour, le maître découvre le serpent et il se fâche.

- Qui a apporté cette bête ? Vous ne savez pas que les serpents sont des bêtes très méchantes ?

Le petit garçon raconte au maître ce qui s'est passé. Le maître répond :

-Emporte-le très loin d'ici, dans le désert, jusqu'à la Montagne Sauvage.

Le petit garçon emporte le serpent dans la Montagne Sauvage. Il est un peu triste, mais il ne veut pas désobéir.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi a-t-il emporté le serpent dans la Montagne Sauvage ?**

**Réponses attendues : Parce que les serpents sont méchants et les mettre dans un endroit où il n'y a personne / Car il n'y a personne dans la Montagne Sauvage donc le serpent ne fera de mal à personne / Il n'a pas voulu désobéir à son maître.**

Dans la montagne, le serpent se met à grandir, à grandir ! Il devient un serpent géant, un dragon effrayant.

Tout le monde a peur du grand serpent ! Les gens disent :

-Au Mont Sauvage, il y a un serpent géant, un dragon !

-Il a une gueule pleine de dents !

- Il dévore tous ceux qui passent dans la montagne !

A l'école, le maître gronde le garçon :

- C'est toi qui as élevé ce serpent : tu vois le résultat, il fait peur à tout le monde !

Le garçon qui est devenu grand et fort répond :

- C'est moi qui ai élevé ce monstre. Eh bien, c'est moi qui le tuerai !

Le garçon prend un sabre et part pour le Mont Sauvage. Il rencontre bientôt le dragon.

-Dragon, je t'ai nourri et élevé ; c'est ainsi que tu me remercies pour le bien que je t'ai fait ?

Le serpent éclate de rire :

-Comme tu es bête, petit homme !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation / interprétation : Que va-t-il se passer ?**

**Réponses attendues : il va y avoir un combat avec deux issues possibles (le serpent gagne / le garçon gagne) ou un marché entre les deux protagonistes**

...

Et, ouvrant son énorme gueule, le serpent avale le garçon.

Dans le ventre du dragon, le garçon a trop chaud. Il fait très noir.

-Attends un peu, crie le courageux garçon.

Il se met à donner des coups de sabre de tous côtés. Et bientôt, il perce le ventre du dragon et se retrouve dehors.

Le serpent est mort. Les gens du pays pourront recommencer à voyager tranquillement à travers la Montagne Sauvage.

**Résumé de l'histoire.**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

Pour affiner la compréhension / interprétation :

**Question d'interprétation : Que pensez-vous du comportement du serpent et de celui du garçon ?**

**Réponse attendue : Le garçon a pris ses responsabilités : il a élevé le monstre et est allé le tuer. Le serpent n'est pas très reconnaissant d'avoir été nourri par le garçon.**



## Le petit garçon et le serpent - V2

(D'après Emile Siao contes de Chine)

Il était une fois, il y a bien longtemps, un petit garçon qui vivait dans un village de Chine. Il allait tous les jours à l'école.

Un matin, il voit sur le chemin un tout petit serpent. Le serpent lui dit d'une voix plaintive.

- Petit garçon, petit garçon, emporte-moi, j'ai très faim...

Le petit garçon a pitié du serpent, il le ramasse et l'emporte à l'école. Il le cache dans une petite caisse et, tous les jours, lui apporte à manger.

Mais le serpent grossit vite, et il peut à peine loger dans la petite caisse.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection/clarification : Pourquoi le garçon cache-t-il le serpent ?**

**Réponse attendue : L'enfant prend le serpent et le cache : il sait que c'est une bêtise parce que les serpents ça peut être dangereux.**

Un jour, le maître découvre le serpent et il se fâche.

- Qui a apporté cette bête ? Vous ne savez pas que les serpents sont des bêtes très méchantes ?

Le petit garçon raconte au maître ce qui s'est passé. Le maître répond :

-Emporte-le très loin d'ici, dans le désert, jusqu'à la Montagne Sauvage.

Le petit garçon emporte le serpent dans la Montagne Sauvage. Il est un peu triste, mais il ne veut pas désobéir.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi l'enfant est-il triste ?**

**Réponse attendue : Il aimait bien son serpent, il lui était attaché comme chacun de nous quand on sauve un animal.**

Dans la montagne, le serpent se met à grandir, à grandir ! Il devient un serpent géant, un dragon effrayant.

Tout le monde a peur du grand serpent ! Les gens disent :

-Au Mont Sauvage, il y a un serpent géant, un dragon !

-Il a une gueule pleine de dents !

- Il dévore tous ceux qui passent dans la montagne !

A l'école, le maître gronde le garçon :

- C'est toi qui as élevé ce serpent : tu vois le résultat, il fait peur à tout le monde !

Le garçon qui est devenu grand et fort répond :

- C'est moi qui ai élevé ce monstre. Eh bien, c'est moi qui le tuerai !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification / interprétation : Quel sentiment pousse le garçon à agir ?**

**Réponse attendue : Il se sent responsable de la situation, c'est à cause de lui que le serpent a survécu et est devenu très puissant**

Le garçon prend un sabre et part pour le Mont Sauvage. Il rencontre bientôt le dragon.

-Dragon, je t'ai nourri et élevé ; c'est ainsi que tu me remercies pour le bien que je t'ai fait ?

Le serpent éclate de rire :

-Comme tu es bête, petit homme !

Et, ouvrant son énorme gueule, le serpent avale le garçon.

Dans le ventre du dragon, le garçon a trop chaud. Il fait très noir.

-Attends un peu, crie le courageux garçon.

Il se met à donner des coups de sabre de tous côtés. Et bientôt, il perce le ventre du dragon et se retrouve dehors.

Le serpent est mort. Les gens du pays pourront recommencer à voyager tranquillement à travers la Montagne Sauvage.

**Résumé de l'histoire.**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

Pour affiner la compréhension / interprétation :

**Question d'interprétation : Que pensez-vous du comportement du serpent et de celui du garçon ?**

**Réponse attendue : Le garçon a pris ses responsabilités : il a élevé le monstre et est allé le tuer. Le serpent n'est pas très reconnaissant d'avoir été nourri par le garçon.**

OU

**Question d'anticipation : Que veut nous apprendre ce conte ?**

**Réponse attendue : Il faut assumer ses actes.**



## La noisette d'or - V1

(D'après Marguerite Soleillant Contes de la mésange)

Il y avait une fois un garçon au joli visage, en âge de se marier. C'était l'automne. Il y avait, dans la campagne, des arbres rouges et d'autres tout dorés. Ce garçon attendait sa fiancée sur la terrasse haute de sa maison. Il voit un panier de noisettes, et, pour passer le temps, il se met à lancer des noisettes sur les gens. Ces gens levaient la tête, très en colère.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification / interprétation : Que ressentent les personnages de ce début d'histoire ?**

**Réponse attendue : Le beau garçon : heureux parce qu'il va se marier, méprisant avec les gens : il les regarde d'en-haut et leur jette des noisettes, il ne les respecte pas. Les gens : ils sont très en colère après ce garçon.**

Vient une vieille qu'on ne connaissait pas, courbée sur un bâton, bossue sous un châle à carreaux. Il relève le bras, et de tout son élan, lui jette une noisette sur le dos. Elle, sans se presser, tourne le cou, le regarde, se penche avec effort, ramasse la noisette, et la lui envoie juste sur le nez. Tous qui avaient vu la scène étaient étonnés de tant d'adresse, et plus étonnés encore, car à l'instant même, la vieille avait disparu.

Cependant le nez du garçon, qu'il avait droit et petit, se met à enfler, à se déformer, à grandir sous le coup de la noisette.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le nez du garçon se déforme-t-il ?**

**Réponse attendue : C'est à cause de la noisette que la vieille dame lui a envoyée. Elle avait sans doute un pouvoir, elle était ensorcelée. La vieille femme ressemble beaucoup à une sorcière (vieille, courbée, bossue).**

-Ah ! ma mère, mettez-moi des compresses, de l'arnica, des pommades bien vite.

Rien n'y fait.

Comment revoir ma fiancée avec un nez pareil ? Je ne peux pas me montrer ainsi défiguré !

Le garçon, tout désolé, saute sur son cheval et fuit loin du village.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le garçon s'enfuit-il ?**

**Réponse attendue : Il se trouve trop laid pour revoir sa fiancée, il a honte de son visage déformé et peut-être aussi de ce qu'il a fait. Il va vivre caché dans un autre village ou dans la forêt.**

Que faire, que devenir avec le nez ensorcelé ?

Pendant quatre ans, le garçon a cherché la vieille. Il a frappé à toutes les cabanes : en bordure des ruisseaux, en lisière des forêts, au milieu des clairières. Il en a vu des vieilles bossues !

-Pardon, Madame, je viens pour une noisette que je regrette bien d'avoir lancée.

Mais ce n'était jamais la vieille qui était passée par son village, courbée sur son bâton de houx.

Enfin, un soir, il arrive au fond d'une vallée, entre des montagnes qui cachent la lumière du jour. Il frappe à la porte d'une mesure branlante.

-Qui est là ? Qu'est-ce que vous voulez ?

-C'est moi. Pardon, Madame, je viens pour une noisette que je regrette bien d'avoir lancée.

Une vieille est là. Cette fois, c'est bien celle qu'il cherche depuis quatre années. Il se jette à ses pieds.

-Ah, rendez-moi mon joli nez, que je puisse épouser ma fiancée et retourner chez mes parents.

-Pauvre garçon, tu as été assez puni,

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi la vieille femme dit-elle cela ?**

**Réponse attendue : Comme elle est un peu sorcière elle sait tout le temps qu'il a passé et toutes les personnes qu'il est allé voir pour s'excuser. Ça lui a pris 4 ans de sa vie. Il a l'air de regretter sincèrement ce qu'il a fait. : Elle trouve que la punition a assez duré.**

[..] et j'aimerais te contenter. Mais pour cela, il faudrait me rapporter la noisette que tu m'as lancée. J'y ai mis ma marque. Elle est maintenant toute dorée. C'est elle qui a les pouvoirs magiques.

-Noisette de malheur. Comment la retrouver après quatre années passées ?

Bien triste, le garçon s'est assis sur une pierre. Il se sentait découragé.

Tirant son cheval par la bride, le garçon s'avance dans la forêt. Il a faim, et il tire un croûton de sa poche. Crac... Crac... quelque chose gratte à ses pieds. C'est une souris qui ramasse les miettes.

-Tiens, pauvre petite bête, voici au moins un gros morceau.

Et il donne à la souris une part de son pain.

-Merci, gentil garçon. J'ai entendu ton histoire. Pour te remercier, je vais t'aider à trouver la noisette. La souris part. Elle parle à deux ou trois douzaines de bêtes.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Questions de clarification / anticipation : Pourquoi la souris parle-t-elle à toutes ces bêtes ? Que leur dit-elle ?**

**Réponses attendues : Elle veut aider le jeune homme qui lui a donné à grignoter un bon morceau de pain alors qu'il avait lui-même peu de chose à manger**

**Elle raconte l'histoire du jeune homme à plein d'animaux pour trouver des renseignements sur la noisette d'or : les bêtes vont chercher chacune de leur côté, il y en a sans doute une qui a vu cette noisette.**

Puis elle revient :

-Les enfants du meunier ont trouvé la noisette en cherchant des champignons. Ils l'ont rapportée chez eux, et montrée à leur mère. La mère a enfermé la noisette dans un sac plein de pièces d'or. Le corbeau l'a vue. Le sac est caché sous le matelas dans la chambre du haut.

Les voilà partis dans la nuit. Ils arrivent devant le moulin. Le long des pierres, la souris grimpe jusqu'à la fenêtre de la chambre du haut, et se glisse par une fente. Elle se faufile sous le matelas, trouve le sac et se met à ronger.

A minuit, la toile a cédé. La souris a trouvé la noisette d'or. Le garçon remercie la souris et repart chez la vieille.

-Voici la noisette, brave vieille. Rendez-moi mon joli nez.

La vieille le touche de son bâton, et efface d'un seul coup le sortilège.

-Emporte la noisette d'or, dit-elle. Ce sera un bijou pour ta fiancée.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

Question de clarification : Pourquoi la vieille femme est-elle gentille maintenant avec le garçon ?

Réponse attendue : Elle a vu que le jeune homme avait vraiment changé : au début il était méprisant avec les gens, maintenant il sauve même des souris + il a courageusement et humblement subi l'épreuve qu'elle lui a imposée 4 ans plus tôt.

Résumé de l'histoire.

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



## La noisette d'or - V2

(D'après Marguerite Soleillant Contes de la mésange)

Il y avait une fois un garçon au joli visage, en âge de se marier. C'était l'automne. Il y avait, dans la campagne, des arbres rouges et d'autres tout dorés. Ce garçon attendait sa fiancée sur la terrasse haute de sa maison. Il voit un panier de noisettes, et, pour passer le temps, il se met à lancer des noisettes sur les gens. Ces gens levaient la tête, très en colère.

Vient une vieille qu'on ne connaissait pas, courbée sur un bâton, bossue sous un châle à carreaux. Il relève le bras, et de tout son élan, lui jette une noisette sur le dos. Elle, sans se presser, tourne le cou, le regarde, se penche avec effort, ramasse la noisette, et la lui envoie juste sur le nez. Tous qui avaient vu la scène étaient étonnés de tant d'adresse, et plus étonnés encore, car à l'instant même, la vieille avait disparu.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Que peut-on dire de ce garçon ? Et de cette vieille ? Qu'est-ce qui est bizarre dans cette histoire ?**

**Réponse attendue : Méchanceté du garçon (il lance des noisettes sur les gens), la vieille est très adroite et disparaît très vite ce qui est bizarre.**

Cependant le nez du garçon, qu'il avait droit et petit, se met à enfler, à se déformer, à grandir sous le coup de la noisette.

-Ah ! ma mère, mettez-moi des compresses, de l'arnica, des pommades bien vite.

Rien n'y fait.

-Comment revoir ma fiancée avec un nez pareil ? Je ne peux pas me montrer ainsi défiguré !

Le garçon, tout désolé, saute sur son cheval et fuit loin du village.

Que faire, que devenir avec le nez ensorcelé ?

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Est-il normal que son nez se mette à grandir, et à se déformer ? Pourquoi selon vous ?**

**Réponse attendue : Il s'agit sûrement d'un sort envoyé par la vieille, ce qui veut dire que c'est peut-être une fée ou une sorcière.**

Pendant quatre ans, le garçon a cherché la vieille. Il a frappé à toutes les cabanes : en bordure des ruisseaux, en lisière des forêts, au milieu des clairières. Il en a vu des vieilles bossues !

-Pardon, Madame, je viens pour une noisette que je regrette bien d'avoir lancée.

Mais ce n'était jamais la vieille qui était passée par son village, courbée sur son bâton de houx.

Enfin, un soir, il arrive au fond d'une vallée, entre des montagnes qui cachaient la lumière du jour. Il frappe à la porte d'une mesure branlante.

-Qui est là ? Qu'est-ce que vous voulez ?

-C'est moi. Pardon, Madame, je viens pour une noisette que je regrette bien d'avoir lancée.

Une vieille est là. Cette fois, c'est bien celle qu'il cherche depuis quatre années. Il se jette à ses pieds.

-Ah, rendez-moi mon joli nez, que je puisse épouser ma fiancée et retourner chez mes parents.

-Pauvre garçon, tu as été assez puni, et j'aimerais te contenter. Mais pour cela, il faudrait me rapporter la noisette que tu m'as lancée. J'y ai mis ma marque. Elle est maintenant toute dorée. C'est elle qui a les pouvoirs magiques.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Comment la vieille femme pourra-t-elle contenter le garçon ?**

**Réponse attendue : Il faut aborder la question de sorcière ou de fée et donc de magie qui permettra de rendre son nez au garçon.**

-Noisette de malheur. Comment la retrouver après quatre années passées ?

Bien triste, le garçon s'est assis sur une pierre. Il se sentait découragé.

Tirant son cheval par la bride, le garçon s'avance dans la forêt. Il a faim, et il tire un croûton de sa poche. Crac... Crac... quelque chose gratte à ses pieds. C'est une souris qui ramasse les miettes.

-Tiens, pauvre petite bête, voici au moins un gros morceau.

Et il donne à la souris une part de son pain.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification** : Qu'est-ce que nous apprend la réaction du garçon qui donne un gros morceau à la souris ?

**Réponse attendue** : On comprend qu'il a compris certaines choses à savoir qu'on peut être heureux en rendant service aux autres ou en étant gentil avec eux contrairement au début de l'histoire.

-Merci, gentil garçon. J'ai entendu ton histoire. Pour te remercier, je vais t'aider à trouver la noisette. La souris part. Elle parle à deux ou trois douzaines de bêtes.

Puis elle revient :

-Les enfants du meunier ont trouvé la noisette en cherchant des champignons. Ils l'ont rapportée chez eux, et montrée à leur mère. La mère a enfermé la noisette dans un sac plein de pièces d'or. Le corbeau l'a vue. Le sac est caché sous le matelas dans la chambre du haut.

Les voilà partis dans la nuit. Ils arrivent devant le moulin. Le long des pierres, la souris grimpe jusqu'à la fenêtre de la chambre du haut, et se glisse par une fente. Elle se faufile sous le matelas, trouve le sac et se met à ronger.

A minuit, la toile a cédé. La souris a trouvé la noisette d'or. Le garçon remercie la souris et repart chez la vieille.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection** : Pourquoi la souris a-t-elle aidé le garçon ?

**Réponse attendue** : Car il a partagé son pain avec elle, c'est pour le remercier car elle se sent redevable.

-Voici la noisette, brave vieille. Rendez-moi mon joli nez.

La vieille le touche de son bâton, et efface d'un seul coup le sortilège.

-Emporte la noisette d'or, dit-elle. Ce sera un bijou pour ta fiancée.

**Résumé de l'histoire.**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

**Question d'interprétation** : Finalement qu'apprend-on de cette vieille ? Que pensez-vous du fait qu'elle offre la noisette d'or au garçon ?

**Réponse attendue** : C'est bien une fée car elle efface son sortilège. En offrant la noisette elle montre au garçon qu'il a été assez puni et pense que la noisette fera plaisir à sa fiancée et surtout lui rappellera chaque jour cette mésaventure.



## Le lion et la tortue

(L'école africaine, livre unique de lecture de Français Ed Nathan)

Sa majesté le lion possédait une belle palmeraie. Il avait défendu à tous les animaux de cueillir les fruits de ses palmiers.

Un jour, cependant, Madame la tortue découvre de belles noix de palme au pied d'un arbre. Elle les ramasse et les mange. Elle les trouve bien bonnes. Elle se dit qu'il est bien dommage de laisser perdre toutes les noix des palmiers.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Quel risque a pris la tortue ?**

**Réponse attendue : La tortue a mangé les noix de palme du lion alors que c'était défendu par le lion.**

Comme la tortue ne peut pas grimper aux arbres, elle va trouver le singe et lui demande de l'aider à monter à un palmier. Le singe accepte. La nuit vient. Le singe attache la tortue à sa queue et ils montent ensemble au plus beau palmier pour manger des noix.

Mais le lion, qui chasse dans les environs, entend du bruit. Il bondit dans sa palmeraie.

-Qui est là ? crie-t-il furieux.

-Dis que c'est toi, le singe, souffle la rusée tortue.

-C'est moi, le singe, répète bêtement le singe.

-Qui est avec toi là-haut ? demande le lion.

-Réponds que tu es seul, dit la tortue.

-Je suis seul, répond le singe.

-Descends de là-haut, et à l'instant même, ordonne le lion.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi la tortue demande-t-elle au singe de dire que c'est lui et qu'il est seul ?**

**Réponse attendue : Car elle a peur du lion et ne veut pas qu'il sache qu'elle est avec le singe.**

+ éventuellement :

**Question d'interprétation : Que pensez-vous de la réaction du singe : ses réponses au lion ?**

**Réponse attendue : Il aurait dû se taire, ne rien dire... ou imiter la voix de la tortue ou lancer la tortue au lion.**

Prise de frayeur, la tortue dit au singe : « Enveloppe-moi dans une large feuille et demande au lion de s'écarter pour que tu sautes, puis lance-moi dans les herbes. »

Le pauvre singe obéit encore. Il demande au lion de s'écarter, il jette le paquet au loin, puis il descend du palmier. Le lion qui l'attend n'en fait qu'une bouchée. La tortue en profite pour détalé.

Quelques jours après, la tortue, toujours attirée par les noix de palme, demande au lapin de l'aider. Ils étaient occupés à manger des noix quand Lion surgit.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi la tortue demande-t-elle au lapin de l'aider ?**

**Réponse attendue : Pour l'aider à monter dans l'arbre et pour se protéger comme elle a fait avec le singe si le lion arrive.**

-Quel est l'audacieux qui ose encore cueillir mes fruits ?

-Réponds que c'est toi, lapin, fait la tortue à voix basse.

-Quoi ? Que me chantez-vous ? hurle le lapin. Vous êtes une menteuse !

Le lapin lâche la tortue qui tombe dans les herbes entre les pattes du lion.

Le lapin profite de l'inattention du lion pour glisser sans bruit au pied de l'arbre et s'enfuir.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'interprétation : Que peut-on dire du lapin ? que risque-t-il d'arriver à la tortue ?**

**Réponse attendue : Il a été plus rusé que le singe. La tortue a sûrement été mangée par le lion ou alors est rentrée dans sa carapace.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## Un étrange chien de garde

(D'après Selma Lagerlof : Le merveilleux voyage de Nils Holgersson)

Bien dire aux élèves qu'il s'agit d'un extrait d'une longue histoire et que les premières phrases resituent les personnages.

Nils est un petit garçon qui a été transformé en un nain. Il voyage avec une troupe d'oies sauvages. Nils est poursuivi par son ennemi Smirre, le renard.

Nils aperçoit près de la niche un grand et fort chien de garde à longs poils. Il se glisse près de la niche.

-Écoute, chien de garde, fait-il à voix basse. Veux-tu m'aider à attraper un renard ?

Le chien répond par un aboiement furieux.

-Attraper un renard ? Approche un peu plus près, et je t'apprendrai à te moquer de moi.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi Nils s'adresse-t-il au chien ?**

**Réponse attendue : Pour l'aider à attraper un renard.**

**Question de clarification : Pourquoi le chien ne se jette-t-il pas sur Nils ?**

**Réponse attendue : Car il est attaché à sa niche.**

-Je n'ai pas peur de venir près de toi, dit Nils en approchant, je suis mort si tu ne me sauves pas. Un renard me poursuit. Il s'est caché derrière le coin de la maison.

-C'est vrai, je le flaire, répond le chien. Mais tu en seras vite débarrassé.

Le chien s'élançe en aboyant aussi loin que lui permet sa chaîne.

-Il ne se montrera plus de la nuit, dit-il, content de lui-même, en revenant près de Nils.

- Il faut autre chose qu'un aboiement pour chasser ce renard-là, dit Nils. Il va revenir, et je me suis promis que tu le feras prisonnier.

-Tu te moques de moi, dit le chien. Comment veux-tu que j'attrape un renard ?

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi le renard va-t-il revenir ?**

**Réponse attendue : Car il veut attraper Nils et il sait que le chien est attaché.**

-Viens dans ta niche, et je te raconterai mon projet.

Nils et le chien entrent dans la niche. Un moment se passe. On pouvait les entendre chuchoter ensemble.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Que sont-ils en train de faire ?**

**Réponse attendue : Ils préparent un plan pour attraper le renard.**

Quelques minutes plus tard, le renard avance de nouveau le museau derrière le coin de la maison. Comme tout est calme, il se glisse dans la cour. Il flaire Nils jusqu'auprès de la niche, s'assoit à une distance prudente et commence à réfléchir aux moyens de faire sortir le gamin. Soudain, le chien avance la tête et grogne.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le renard s'installe-t-il à une distance prudente ?**

**Réponse attendue : Il reste à une distance où le chien ne peut pas l'atteindre à cause de la longueur de sa chaîne.**

-Va-t'en, sinon je te mords !

-Je resterai ici tant que je voudrai : Ce n'est pas toi qui me feras partir, répond le renard.

-Va-t'en, grogne le chien encore une fois. Sinon tu auras chassé cette nuit pour la dernière fois.

Le renard se met à ricaner et ne bouge pas.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le renard ne bouge-t-il pas ?**

**Réponse attendue : Car il sait que le chien est attaché.**

-Je sais très bien jusqu'où va ta chaîne, dit-il.

-Je t'ai averti trois fois, hurle le chien en sortant de sa niche. Maintenant tant pis pour toi !

Sur ces mots, il bondit et atteint le renard sans difficulté, car il était libre. Nils avait défait sa chaîne. Après quelques instants de lutte, la victoire reste au chien. Il saisit le renard par la peau du cou, et le traîne vers sa niche. Le gamin

sort avec la chaîne, la met au cou du renard, la boucle bien. Le renard, craignant les crocs du chien, n'ose bouger.

- Maintenant, j'espère, Smirre, que tu feras un bon chien de garde, dit Nils en s'éloignant.

**Résumé de ce que l'on a appris**

**Question de rétrospection : Qu'est-ce que le renard n'avait pas prévu ?**

**Réponse attendue : que Nils avait détaché le chien.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## **Le renard et le hérisson**

(D'après Pierre Mille Terres de soleil)

Au préalable :

Dire que le texte parle de repas entre un hérisson et un renard.

Rappeler ou définir les différentes parties d'un repas avec leurs différentes dénominations : entrée ou hors-d'œuvre / plat principal ou plat de résistance / dessert

Un renard invite un hérisson à venir manger chez lui. Le hérisson arrive donc pour dîner. Le renard avait attrapé une oie énorme. Le hérisson tombe presque à la renverse quand il voit cette montagne de chair.

-Renard dit-il jamais nous n'arriverons à manger tout cela !

-Mais ce n'est pas tout, répond le renard fièrement, il y a aussi pour commencer, des œufs, des œufs de pintade ! Et des fruits pour finir !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection/clarification : Pourquoi le renard a-t-il préparé autant de plats ? et pourquoi le hérisson tombe presque à la renverse ?**

**Réponses attendues :**

**Le renard a l'habitude de manger beaucoup de plats. Le hérisson est très surpris car il n'a pas l'habitude de manger des oies (montagne de chair).**

Le hérisson fait honneur aux œufs de pintade qu'il ne trouve pas mauvais, et goutte même aux fruits. Quant à l'oie, il fait seulement semblant d'y toucher. Mais le renard s'en régale. Tout passe dans son ventre.

- Renard, ne craignez-vous pas une indigestion ? interroge le hérisson.

-Moi dit le renard, après un bon somme, je me réveillerai d'aussi bon appétit que tout à l'heure.

Le hérisson connaît les devoirs de la politesse.

-Accepteriez-vous que je vous offre à mon tour un modeste repas ?

-Volontiers, à demain, dit le renard.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le hérisson invite-t-il le renard ?**

**Réponse attendue : Le hérisson connaît les devoirs de la politesse qui veut que quand on a été invité chez quelqu'un on l'invite à son tour.**

Et voilà notre hérisson qui se démène. Tout ce qu'il connaît de meilleur, il le cherche, il l'entasse. Il court les potagers, il visite les prairies. Il rapporte un gros plat de sauterelles succulentes, des hannetons de quoi remplir un panier, et puis des limaces, de savoureuses limaces !

Le moment du dîner arrive et renard se présente au rendez-vous. Le hérisson présente d'abord les limaces, son plat de résistance.

-Ah ! Ah ! dit le renard, les hors-d'œuvre ! Je me rappelle avoir mangé de ça les jours où je ne trouvais rien à me mettre sous la dent ! Et il engloutit toutes les limaces d'une seule bouchée.

-La suite, maintenant, fait-il avec brutalité.

Un peu honteux le hérisson pousse devant lui hannetons et sauterelles.

-Qu'est-ce donc que cela, crie le renard. Des sauterelles ! Des hannetons ! Des limaces ! Tu te moques de moi ? Et moi qui t'ai servi une oie, une douzaine d'œufs, du dessert !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le renard est-il en colère ? Pourquoi le hérisson est-il honteux ?**

**Réponses attendues : Le renard est pressé, brutal et finalement en colère parce qu'il est affamé et il trouve que ce que le hérisson lui a présenté jusque-là n'est vraiment pas suffisant, ne correspond à ses habitudes alimentaires, ...**

**Le hérisson se sent honteux parce qu'il comprend que ce qu'il a préparé ne convient pas à son invité. « il pousse les sauterelles et les hannetons » parce qu'il sait que ça ne va pas suffire et il ne veut pas trop s'approcher du renard, peut-être par peur d'être dévoré.**

Ah c'est ainsi ! Il ouvre la gueule toute grande et engloutit le hérisson d'un seul coup.

-De cette façon au moins, je ne m'en irai pas le ventre vide.

Les hérissons ne peuvent pas fuir, ils ont les pattes trop courtes. Arrivé dans la gueule du renard, notre hérisson se met en boule en hérissant tous ses piquants.

-Aïe ! Aïe ! essaie de crier le renard.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi le renard a-t-il englouti le hérisson ?

Réponse attendue : Car il est très en colère et qu'il a très faim donc il a besoin de manger.

Question de clarification : Pourquoi le renard crie-t-il « aïe ! aïe » ?

Réponse attendue : parce qu'il a un hérisson tout piquant en travers de la gorge.

Renard tousse, crache. Il se fourre les pattes de devant dans la gorge. Mais tous les piquants le saignent lentement, jusqu'à la mort. Il tombe sur le côté, il remue les pattes, il meurt.

Quand le hérisson sent que le renard ne bouge plus, il sort de sa gorge. Puis il s'en va en répétant :

-Le petit est venu à bout du grand ! Le petit est venu à bout du grand !

Question de clarification : Pourquoi le petit est-il venu à bout du grand ? Que veut dire cette dernière phrase ?

Réponse attendue : Des deux animaux de l'histoire c'est finalement le plus petit (le hérisson) qui gagne et se débarrasse du grand (le renard)

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



## **Renard a mangé du poisson**

(d'après le roman de Renard)

La terre est couverte de neige. Renard a grand faim et il ne trouve plus rien à manger.

Il s'en va tristement, par le bois, le ventre vide et la queue basse. Mais bientôt le vent glacé lui apporte un bruit de charrette et une délicieuse odeur de poisson.

C'est sûrement un marchand qui transporte à la ville ses paniers de poissons.

Renard a vite fait d'imaginer une ruse. Il traverse des prés, saute des haies et galope sur la route. Puis il se couche au beau milieu du chemin. Les yeux fermés, la langue pendante, il fait le mort.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Qu'a fait le renard ?**

**Réponse attendue : Il s'est mis sur le chemin que va emprunter le marchand de poisson et il a fait le mort.**

La voiture approche.

Le marchand aperçoit l'animal sur la route. Il s'arrête et descend. « Mais c'est un renard ! »

Il le tourne, le retourne, Renard semble bien mort.

« Il a une belle fourrure, je le vendrai un bon prix. »

Tout heureux, le marchand jette Renard dans sa charrette, au beau milieu des paniers de poissons, et la voiture repart.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection: Pourquoi le marchand est-il tout heureux ?**

**Réponse attendue : parce qu'il pense qu'il a fait une bonne affaire : il va gagner de l'argent en vendant la belle peau du renard.**

**Question de clarification : Pourquoi Renard a-t-il fait le mort ?**

**Réponse attendue : Pour que le marchand le ramasse pour sa fourrure et le jette dans sa charrette avec les poissons qu'il pourra ainsi manger.**

Vous pensez si Renard est à son affaire ! Sans bruit, il se glisse dans un panier, puis dans un autre et dévore les poissons.

Quand il est enfin rassasié, il saute à terre et se sauve.

Le marchand l'aperçoit qui court bien loin sur la route et comprend que Renard, le malin, s'est moqué de lui.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Quelle ruse Renard a-t-il mis en œuvre ?**

**Réponse attendue : Il a fait croire qu'il était mort pour que le marchand le ramasse et le mette dans sa charrette avec les poissons, tout frais à déguster !**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## Comment le lièvre s'est procuré du mil

Le village n'avait plus le moindre grain de mil ; et l'on n'en trouvait plus que très loin, à plusieurs journées de marche.

La femme du lièvre dit à son mari :

-Il paraît que l'hyène est déjà partie et revenue.

Elle est allée chercher un sac de mil. Tu devrais faire comme elle. Nous n'avons plus rien à manger.

Le lièvre prend donc le chemin du village avec un sac vide sur les épaules, et il aperçoit en effet l'hyène qui revient avec toute sa charge de mil.

Le lièvre cache son sac et s'étend sur le sable, raidissant ses pattes.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Pourquoi le lièvre s'étend sur le sable en raidissant ses pattes ?**

**Réponse attendue : plusieurs réponses possibles**

« Tiens, un lièvre mort de faim. » remarque l'hyène en passant.

Sitôt qu'elle est loin, le lièvre, se relevant, ramasse son sac et, faisant un tour dans la brousse, il revient s'étendre tout raide sur la piste que suivait l'hyène.

« Par mon grand-père, jamais les lièvres n'ont connu pareille famine, ils crèvent tous » dit l'hyène en apercevant ce nouveau cadavre.

Et, baissant la tête, elle se met à penser qu'elle aurait bien fait de ramasser les lièvres morts.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept... Elle compte, la sottie bête. Voilà déjà sept cadavres de lièvres qu'elle a rencontrés.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Qui est la sottie bête ?**

**Réponse attendue : c'est l'hyène.**

**Question de clarification : Pourquoi est-elle sottie ?**

**Réponse attendue : Parce qu'elle n'a pas compris que c'est le même lièvre qui est venu se coucher 7 fois devant elle.**

Alors elle n'y résiste plus... Près du dernier lièvre qui ne bougeait pas un poil, elle dépose son sac de mil et à toutes jambes revient sur ses pas pour ramasser ces morceaux de bonne viande.

Elle est à peine éloignée que le lièvre saute sur ses pattes, vide le mil dans son sac et remplit de sable celui de l'hyène. Puis il revient tranquillement à la maison.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification/anticipation : La ruse du lièvre a-t-elle fonctionné ?**

**Réponse attendue : Oui puisque l'hyène a déposé son sac de mil pour récupérer, pense t-elle, 7 cadavres de lièvres pour les manger. Donc le lièvre va pouvoir prendre le mil et l'emmener chez lui.**

**Question d'interprétation : Pourquoi n'est-il pas simplement allé en chercher lui-même ?**

**Réponse attendue : Il n'y est pas allé lui-même sans doute par paresse : il n'avait pas envie d'aller aussi loin ... ou par plaisir de rouler quelqu'un !**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## Le renard et les puces - V1

(Jean Glauzy)

C'était un magnifique renard qui habitait dans une vaste forêt. Il partageait son temps à se promener avec ses amis ou à poursuivre ses ennemis et à courir après sa nourriture.

C'est ainsi qu'un jour d'hiver, sur le point d'attraper un petit lapin, il se poulérait déjà les babines en pensant au bon repas qu'il allait faire. Épouvantée, sa proie voyait déjà sa dernière heure arrivée quand le renard s'arrêta tout à coup.

Il venait de sentir une si forte démangeaison sur son échine qu'il n'avait pas pu résister à l'envie de se gratter.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification / d'anticipation : Qu'a-t-il bien pu arriver au renard ?**

**Réponses attendues : Puces ? Maladie ? Faire référence au titre.**

Tout tremblant, le lapereau en profita pour prendre le large et encore tout palpitant d'émotion, alla conter son histoire à ses amis.

Surpris, ils se cachèrent alors pour observer leur ennemi qui se grattait toujours. Il ne s'interrompait que pour se mordiller tantôt la queue, tantôt la poitrine. Et savez-vous pourquoi ?

Mais tout simplement parce que notre renard avait attrapé des puces et que celles-ci s'en donnaient à cœur joie de le piquer sur tout le corps. Il avait beau se démener, s'agiter comme un beau diable, elles continuaient à s'abreuver de son sang. Elles le piquaient si fort qu'il en devenait presque fou. C'était si drôle que nos petits lapins, ravis de ce spectacle, en riaient de bon cœur. Vexé et furieux, le renard cependant subissait en silence leurs moqueries, se promettant toutefois de se venger le temps venu.

Pour le moment, il avait mieux à faire : il réfléchissait à la façon dont il pouvait s'y prendre pour se débarrasser au plus vite de ses hôtes aussi invisibles qu'encombrants.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi le renard a-t-il laissé partir le lapereau ?**

**Réponse attendue : Car il est trop occupé à se gratter.**

Soudain, les petits lapins fort étonnés le virent se diriger à toutes pattes vers les clôtures métalliques puis vers les buissons épineux. Il semblait y cueillir quelque chose avec ses pattes. Intrigués, ils le suivirent en se dissimulant derrière ces mêmes buissons. Ils s'approchèrent et s'aperçurent alors qu'il amassait dans sa gueule des brins de laine que la toison des moutons avait laissé accrochés au passage.

Bientôt tous ses brins réunis formèrent une grosse touffe blanche au bout de son museau.

« Il ne va quand même pas la manger ! chuchota l'un des petits lapins.

- Il n'est pas si bête, dit un autre, il risquerait de s'étouffer. »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Comment les brins de laine se sont retrouvés sur les clôtures métalliques ?**

**Réponse attendue : Ce sont les moutons qui ont laissé des brins de laine accrochés aux buissons.**

Mais que fait-il encore ? Ne voilà-t-il pas qu'il se précipite en courant dans la rivière. Il avance... il avance. L'eau monte le long de son corps d'abord jusqu'au ventre, puis, maintenant, jusqu'en haut de son échine. L'eau atteignait déjà son cou. Bientôt, les petits lapins ne virent plus que sa tête qui dépassait hors de l'eau, mais le renard avançait toujours. De plus en plus inquiets, les petits lapins s'interrogeaient :

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Pourquoi le renard est-il rentré dans la rivière ?**

**Réponses attendues : Pour que dans l'eau il sente moins les démangeaisons/Pour noyer les puces/Car l'eau est froide et va tuer les puces...**

« Crois-tu qu'il cherche à se noyer ? » dit l'un.

- Et si on allait chercher du secours ? » dit un autre.

Un troisième lui cria :

« Renard !... Renard ! Reviens ! On ne se moquera plus de toi, tu pourras te gratter autant que tu le voudras. On ne rira plus ; je t'en prie mais reviens vite ! »

Cependant notre renard ne semble rien entendre et continue à s'enfoncer de plus en plus dans l'eau.

Maintenant, on aperçoit plus que son museau qui dépasse de l'eau avec, tout au bout, la grosse touffe de laine blanche. Soudain on ne voit plus qu'elle. Renard a complètement disparu.

« Il n'a sans doute pas pu supporter à la fois ses puces et nos moqueries » pensent les petits lapins.

- C'est notre faute s'il est mort, se reprochent-ils. Nous n'avons guère été charitables avec lui. »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Selon vous le renard est-il mort ? S'il n'est pas mort, où est-il ? Et les puces ?**

**Réponses attendues : Il s'est peut-être noyé ? S'il n'est pas mort, il reste sous l'eau pour noyer les puces ?**

Mais voilà que, tout à coup, Renard réapparaît à quelques mètres du bord, tandis que là-bas, au milieu de la rivière, la touffe de laine blanche s'enfonce peu à peu.

« Regardez-la bien ! leur crie le renard. Voyez le sort que je réserve à mes ennemis : je les tue sans remords. Je viens de noyer toutes mes puces ! »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Comment le renard a-t-il pu noyer toutes les puces ? À quoi a pu servir la touffe de laine ?**

**Réponse attendue : Comme il est resté sous l'eau, les puces ne savent pas nager donc il a pu les noyer. La touffe de laine a pu servir de « bouée » aux puces ?**

Les petits lapins comprirent alors la merveilleuse idée qu'avait eue l'intelligent renard pour se débarrasser de ses parasites : voyant que l'eau allait les atteindre, les puces avaient grimpé progressivement le long de son corps pour ne pas se noyer. D'abord, elles avaient quitté ses pattes et sa poitrine pour grimper ensuite sur son échine. Fuyant l'eau qui montait toujours, elles s'étaient élevées jusqu'à son cou, puis sur son museau. Enfin, elles s'étaient réfugiées dans la touffe de laine blanche. C'est à ce moment-là que le renard avait plongé, abandonnant toutes ses puces cramponnées aux brins de laine qui, en s'imbibant d'eau, s'étaient enfoncés, entraînant avec eux tous ces indésirables parasites.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : A quoi a servi la touffe de laine ?

Réponse attendue : Les puces se sont réfugiées dans la touffe de laine au fur et à mesure où le renard s'enfonçait dans l'eau. Petit à petit la laine a coulé car qu'elle s'imbibait d'eau et les puces se sont noyées.

Pendant ce temps, Renard avait regagné rapidement la berge à la nage, et il était là, riant aux éclats, se moquant à son tour des petits lapins surpris et effrayés. Ils devinaient que leur ennemi, maintenant débarrassé de ses hôtes encombrants, aurait à nouveau tout son temps pour les chasser comme autrefois.

Résumé de ce que l'on a appris.

Question de rétrospection : Pourquoi Renard rit-il aux éclats ?

Réponse attendue : Parce qu'il a réussi sa ruse, parce qu'il voit les lapereaux tout surpris de le revoir apparaître, parce qu'il voit que les lapereaux comprennent qu'il reviendra les attraper.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Pour affiner la compréhension / interprétation, possibilité de travailler sur les expressions :

Ne jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Rira bien qui rira le dernier



## Le renard et les puces - V2

(Jean Glauzy)

C'était un magnifique renard qui habitait dans une vaste forêt. Il partageait son temps à se promener avec ses amis ou à poursuivre ses ennemis et à courir après sa nourriture.

C'est ainsi qu'un jour d'hiver, sur le point d'attraper un petit lapin, il se poulérait déjà les babines en pensant au bon repas qu'il allait faire. Épouvantée, sa proie voyait déjà sa dernière heure arrivée quand le renard s'arrêta tout à coup.

Il venait de sentir une si forte démangeaison sur son échine qu'il n'avait pas pu résister à l'envie de se gratter.

Tout tremblant, le lapereau en profita pour prendre le large et encore tout palpitant d'émotion, alla conter son histoire à ses amis.

Surpris, ils se cachèrent alors pour observer leur ennemi qui se grattait toujours. Il ne s'interrompait que pour se mordiller tantôt la queue, tantôt la poitrine. Et savez-vous pourquoi ?

Mais tout simplement parce que notre renard avait attrapé des puces et que celles-ci s'en donnaient à cœur joie de le piquer sur tout le corps. Il avait beau se démenager, s'agiter comme un beau diable, elles continuaient à s'abreuver de son sang. Elles le piquaient si fort qu'il en devenait presque fou. C'était si drôle que nos petits lapins, ravis de ce spectacle, en riaient de bon cœur. Vexé et furieux, le renard cependant subissait en silence leurs moqueries, se promettant toutefois de se venger le temps venu.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Que sait-on sur les personnages ?**

**Réponses attendues : Il y a un renard qui voulait attraper un lapin et qui s'est arrêté d'un seul coup parce que ça le grattait : il a des puces. Ça le gratte tellement qu'il devient fou.**

**Il y a aussi des lapereaux qui le regardent se gratter et ça les fait beaucoup rire.**

Pour le moment, il avait mieux à faire : il réfléchissait à la façon dont il pouvait s'y prendre pour se débarrasser au plus vite de ses hôtes aussi invisibles qu'encombrants.

Soudain, les petits lapins fort étonnés le virent se diriger à toutes pattes vers les clôtures métalliques puis vers les buissons épineux. Il semblait y cueillir quelque chose avec ses pattes. Intrigués, ils le suivirent en se dissimulant derrière ces mêmes buissons. Ils s'approchèrent et s'aperçurent alors qu'il amassait dans sa gueule des brins de laine que la toison des moutons avait laissé accrochés au passage.

Bientôt tous ses brins réunis formèrent une grosse touffe blanche au bout de son museau.

« Il ne va quand même pas la manger ! chuchota l'un des petits lapins.  
- Il n'est pas si bête, dit un autre, il risquerait de s'étouffer. »

Mais que fait-il encore ? Ne voilà-t-il pas qu'il se précipite en courant dans la rivière.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Pourquoi le renard court-il à la rivière avec cette touffe de brins de laine ?**

**Réponses attendues : débat ouvert ...**

Il avance... il avance. L'eau monte le long de son corps d'abord jusqu'au ventre, puis, maintenant, jusqu'en haut de son échine. L'eau atteignait déjà son cou. Bientôt, les petits lapins ne virent plus que sa tête qui dépassait hors de l'eau, mais le renard avançait toujours. De plus en plus inquiets, les petits lapins s'interrogeaient :

« Crois-tu qu'il cherche à se noyer ? dit l'un.

- Et si on allait chercher du secours ? » dit un autre.

Un troisième lui cria :

« Renard !... Renard ! Reviens ! On ne se moquera plus de toi, tu pourras te gratter autant que tu le voudras. On ne rira plus ; je t'en prie mais reviens vite ! »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi les lapereaux sont-ils inquiets ?**

**Réponses attendues : Ils pensent que le renard veut se noyer parce qu'il ne supporte plus que les lapereaux se moquent de lui. C'est comme du harcèlement.**

Cependant notre renard ne semble rien entendre et continue à s'enfoncer de plus en plus dans l'eau.

Maintenant, on aperçoit plus que son museau qui dépasse de l'eau avec, tout au bout, la grosse touffe de laine blanche. Soudain on ne voit plus qu'elle. Renard a complètement disparu.

« Il n'a sans doute pas pu supporter à la fois ses puces et nos moqueries, pensent les petits lapins.

- C'est notre faute s'il est mort » se reprochent-ils. Nous n'avons guère été charitables avec lui. »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Pourquoi le renard a-t-il disparu sous l'eau ?**

**Réponses attendues : Parce qu'il veut mourir, il ne supporte plus les moqueries / ou : parce qu'il joue une ruse aux lapereaux, mais on ne sait pas laquelle.**

Mais voilà que, tout à coup, Renard réapparaît à quelques mètres du bord, tandis que là-bas, au milieu de la rivière, la touffe de laine blanche s'enfonce peu à peu.

« Regardez-la bien ! leur crie le renard. Voyez le sort que je réserve à mes ennemis : je les tue sans remords. Je viens de noyer toutes mes puces ! »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : À quoi a servi la touffe de laine blanche ?**

**Réponse attendue : À se débarrasser des puces.**

Les petits lapins comprirent alors la merveilleuse idée qu'avait eue l'intelligent renard pour se débarrasser de ses parasites : voyant que l'eau allait les atteindre, les puces avaient grimpé progressivement le long de son corps pour ne pas se noyer. D'abord, elles avaient quitté ses pattes et sa poitrine pour grimper ensuite sur son échine. Fuyant l'eau qui montait toujours, elles s'étaient élevées jusqu'à son cou, puis sur son museau. Enfin, elles s'étaient réfugiées dans la touffe de laine blanche. C'est à ce moment-là que le renard avait plongé, abandonnant toutes ses puces cramponnées aux brins de laine qui, en s'imbibant d'eau, s'étaient enfoncés, entraînant avec eux tous ces indésirables parasites.

Pendant ce temps, Renard avait regagné rapidement la berge à la nage, et il était là, riant aux éclats, se moquant à son tour des petits lapins surpris et effrayés. Ils devinaient que leur ennemi, maintenant débarrassé de ses hôtes encombrants, aurait à nouveau tout son temps pour les chasser comme autrefois.

### Résumé de l'histoire

Question de rétrospection : Pourquoi Renard rit-il aux éclats ?

Réponse attendue : Parce qu'il a réussi sa ruse, parce qu'il voit les lapereaux tout surpris de le revoir apparaître, parce qu'il voit que les lapereaux comprennent qu'il reviendra les attraper.

### Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Pour affiner la compréhension / interprétation, possibilité de travailler sur les expressions :

Ne jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Rira bien qui rira le dernier



## La Brouille

Claude Boujon (L'Ecole des Loisirs)

Deux terriers étaient voisins. Dans l'un habitait monsieur Brun, un lapin marron, dans l'autre monsieur Grisou, un lapin gris. Au début de leur voisinage, ils s'entendaient très bien. Le matin ils se saluaient gentiment : « Bonjour, monsieur Brun », disait le lapin gris. « Beau temps aujourd'hui, monsieur Grisou », répondait le lapin marron.

Un beau jour, ou plutôt un mauvais jour, leur bonne entente cessa. Monsieur Brun se fâcha : « Quel cochon, ce Grisou, c'est encore moi qui vais balayer ses ordures. C'est une honte ! » Puis ce fut au tour de monsieur Grisou de se plaindre : « Non, mais ça ne va pas la tête ? Baisse cette radio, je ne m'entends plus grignoter mes carottes. »

Chaque jour amenait de nouvelles disputes. « Regarde-moi ce linge qui pend ! C'est une horreur. Ôte-le immédiatement, il me cache mon paysage. » « D'accord, d'accord, monsieur Brun, mais attrape mon savon, tu pourras te laver avec. Tu sens mauvais. »

**Résumé de ce qui a été lu.**

**Question de rétrospection : Qu'est-ce qui change dans l'ambiance entre monsieur Grisou et monsieur Brun ?**

**Réponse attendue : Ils étaient amis et un jour ils ont commencé à se disputer. C'est le jour où Grisou a laissé ses ordures devant les terriers et où Brun mettait la radio trop forte.**

Monsieur Brun prit une grande décision : « Ce mur me séparera à jamais de ce mauvais coucheur », jubilait-il, tout en construisant un haut mur. « Adieu, monsieur Grisou. » Mais monsieur Grisou ne l'entendait pas ainsi. Il entra dans une grande colère et réduisit le mur en poussière que le vent emporta. Évidemment, il y eut une grande dispute.

« Bandit destructeur ! » hurlait monsieur Brun.

« Voleur d'espace ! » répliquait monsieur Grisou.

Une bataille éclata.

« Prends ça dans l'œil », disait l'un.

« Attrape celui-là », disait l'autre.

« Attention à mon gauche », menaçait Grisou.

« Méfie-toi de mon droit », ripostait Brun.

Sur ce, un renard affamé survint. « Tiens, deux casse-croûte qui se battent », se dit-il. « La chasse va être facile. »

**Résumé de ce qui a été lu.**

**Question de clarification : Pourquoi le renard dit-il que la chasse va être facile ?**

**Réponse attendue : Parce que le renard a l'habitude de chasser les lapins et là il en voit deux en train de se battre et qui ne voient pas le renard s'approcher. Le renard les appelle des « casse-croûte » parce qu'il a l'intention de les manger.**

Il bondit. Heureusement les deux lapins l'aperçurent. Ils plongèrent dans le même terrier pour échapper à la dent du carnivore.

« Attendez, ce n'est pas fini », gronda le renard en plongeant sa patte dans le terrier. « Je vais bien en attraper un au hasard », ajouta-t-il. « Marron ou gris, les lapins ont le même goût. » Mais tandis qu'il tâtait à l'aveuglette le fond du trou, les deux lapins, unissant leurs forces, creusaient une galerie vers le terrier voisin.

**Résumé de ce qui a été lu.**

**Question de clarification / Anticipation : Pourquoi les deux lapins creusent-ils une galerie vers le terrier voisin ?**

**Réponse attendue : 1. Pour échapper au renard – 2. Pour s'échapper par le terrier voisin**

**Demander aux élèves de venir au tableau faire un dessin pour expliquer.**

C'est au moment où le renard s'inquiétait de ne rien trouver, que les lapins bondirent hors du terrier qu'ils avaient atteint en peinant durement. Et quand le renard ne ramena de son exploration qu'une pauvre petite poignée de terre, ils étaient déjà loin.

**Résumé de ce qui a été lu.**

**Question de clarification : Quel a été le trajet des lapins pour échapper au renard ?**

**Réponse attendue : ils sont passés d'un terrier à l'autre en creusant une galerie et sont sortis du deuxième terrier et ont couru très loin.**

**Demander aux élèves de venir au tableau faire un dessin pour expliquer.**

Depuis ce jour, monsieur Brun et monsieur Grisou sont de nouveau amis. Ils se disputent très rarement, et uniquement quand c'est indispensable. Ils ont conservé la galerie entre leurs deux terriers.

Comme ça, même quand il pleut, ils peuvent se rendre visite et au besoin se chamailler sans se mouiller.

**Résumé de ce qui a été lu.**

**Question de clarification : Comment les deux lapins sont-ils redevenus amis ?**

**Réponse attendue : en s'aidant mutuellement à échapper au renard et en particulier en creusant à deux pour aller plus vite et s'enfuir.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

**Pour affiner la compréhension :**

**Questions de clarification/ interprétation :**

**Pourquoi un mauvais jour ?**

**Au choix :**

**Que nous raconte cette histoire ? Pourquoi les 2 lapins ont-ils unis leur force ?**

**Qu'en est-il de leur brouille ? Qu'est-ce qu'une brouille ? Est-on fâché pour**

**toujours quand on est brouillé ? Travail sur le lexique (œufs brouillés, embrouiller, brouillon, brouillard, j'ai la vue qui se brouille, se débrouiller, la débrouillardise...).**

**Synonyme de brouille dans le dernier passage lu (chamailler/chamaillerie)**



## La poule et le pommier

Extrait de « Fables » d'Arnold Lobel, L'école des loisirs

Un jour d'octobre une poule regardait par sa fenêtre et vit qu'un pommier avait poussé dans sa cour. « Bizarre », dit la poule.

« Je suis sûre qu'il n'y avait pas d'arbre dans la cour hier ».

**Résumé de ce qu'on a appris**

**Question de clarification : Pourquoi la poule trouve-t-elle bizarre qu'un pommier ait poussé ?**

**Réponse attendue : un arbre qui a poussé en une seule nuit, ce n'est pas possible.**

- Certains d'entre nous poussent vite », dit l'arbre.

La poule regarda le pied de l'arbre.

« Je n'ai jamais vu un arbre, dit-elle, qui a dix doigts de pied recouverts de fourrure.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi la poule dit-elle cela ? OU Qu'est-ce qui est bizarre là encore ?**

**Réponse attendue : cet arbre a des pieds recouverts de fourrure**

- Certains d'entre nous en ont, dit l'arbre. Poule, sors de ta maison et viens profiter de l'ombre fraîche de mes branches feuillues. »

La poule regarda le sommet de l'arbre.

« Je n'ai jamais vu un arbre, dit-elle, qui a deux longues oreilles pointues.

- Certains d'entre nous en ont, dit l'arbre. Poule, sors de ta maison et viens manger l'une de mes délicieuses pommes.

- Je vais réfléchir, dit la poule. Je n'ai jamais entendu un arbre parler avec une bouche pleine de dents pointues.

- Certains d'entre nous savent parler, dit l'arbre. Poule, sors de ta maison et viens te reposer contre l'écorce de mon tronc.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation/clarification : Pourquoi l'arbre demande-t-il toujours à la poule de sortir de chez elle et de venir près de lui ?**

**Réponse attendue (si les élèves ont compris qu'il ne s'agit pas d'un arbre) : L'arbre veut attirer la poule vers lui pour la dévorer puisque c'est un loup ou un renard**

**Pour les amener à cette compréhension on peut poser cette question suivante**

**Question d'anticipation : Si vous étiez la poule est-ce que vous sortiriez de la maison ?**

**Réponses attendues :** oui si la classe n'a pas émis l'idée qu'il puisse s'agir d'un loup ou d'un renard/ Non à cause de la fourrure, des oreilles et dents pointues.

- J'ai entendu dire, dit la poule, que certains d'entre vous perdent toutes les feuilles à cette époque de l'année.

- Oh oui, dit l'arbre, certains d'entre nous perdent toutes leurs feuilles ». Et l'arbre commença à frémir et à secouer ses branches. Toutes ses feuilles tombèrent.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation :** Que voit la poule à ce moment-là ?

**Réponse attendue :** un loup ou un renard

La poule ne fut pas surprise de voir un grand loup là où, quelques secondes avant, il y avait un arbre.

Elle ferma ses volets et sa fenêtre. Le loup vit qu'il avait trouvé plus malin que lui. Il pesta, fou de rage.

Il est toujours difficile d'avoir l'air de ce qu'on n'est pas.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification :** Qui est fou de rage et pourquoi ?

**Réponse attendue :** le loup parce qu'il est tombé dans le piège de la poule.

Elle a fait exprès de lui dire que normalement les arbres tombent leurs feuilles pour que le loup se découvre. C'est elle qui a été la plus rusée.

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

**Reprise du texte et relevé de tous les indices pour montrer que la poule dès le début n'était pas dupe...**



## La licorne - V1

Martine Bourre. 2006, éd. Pastel

Prévoir d'afficher une photo d'aigrette (photocopie ou TBI)

Il était une fois un petit roi qui habitait un petit château dans un petit royaume. Un jour qu'il se promenait dans la grande forêt, le petit roi vit au loin, derrière les arbres, un animal extraordinaire.

Il revint dans son château et appela le chevalier Petitpas.

« Chevalier dit le roi, j'ai aperçu dans la grande forêt un animal extraordinaire. Allez le chercher, je veux le montrer à la reine ».

« À quoi ça ressemble ? » demanda le chevalier Petitpas.

« Cet animal est blanc comme la neige, il court plus vite que le vent et porte une corne sur le front. »

Le chevalier Petitpas monta sur son grand cheval et partit au pas vers la grande forêt.

La première bête qu'il rencontra fut une belle aigrette blanche. Il la ramena à la cour du petit roi.

« Mais non, gronda le roi, l'animal que j'ai vu avait quatre pattes, ce n'était pas un oiseau ! »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Questions de clarification : Pourquoi le chevalier a-t-il ramené une aigrette ?**

**Qu'est-ce que c'est ?**

**Réponses attendues : L'aigrette répond à la description faite par le roi : blanc comme neige, l'aigrette qu'elle a sur la tête peut ressembler à une corne.**

**→ afficher la photo préparée**

Le chevalier Petitpas repartit au trot vers la grande forêt. Le deuxième animal qu'il rapporta était une chèvre blanche.

« Imbécile, dit le petit roi, une chèvre n'est pas un animal extraordinaire et la bête que j'ai vu n'avait qu'une corne ! »

Le chevalier Petitpas repartit au galop vers la grande forêt. Il revint avec un rhinocéros qu'il avait eu beaucoup de mal à capturer.

« Idiot, dit le petit roi, l'animal que j'ai vu était blanc et léger, avec des pattes très fines ! »

« J'en ai assez dit le chevalier Petitpas. Si vous voulez cette bestiole, allez donc la chercher vous-même ! »

Et il rentra chez lui.

**Résumé de ce qu'on a appris**

**Question de clarification : Pourquoi le chevalier a-t-il ramené une chèvre et un rhinocéros ?**

**Réponse attendue : Comme pour l'aigrette, la chèvre et le rhinocéros répondent à la description faite par le roi.**

Alors, le roi s'en alla tout seul dans une grande forêt à la recherche de l'animal extraordinaire.

Dans le petit château, la petite reine l'attendait.

Un matin, alors qu'elle s'ennuyait trop, elle alla se promener dans la grande forêt. Au bord d'un lac gelé, elle vit un animal merveilleux. Elle s'approcha très doucement pour ne pas l'effrayer et lui demanda :

« Es-tu l'animal blanc comme la neige et rapide comme le vent ? »

« Je suis la licorne », répondit l'animal.

« Tu es si belle, Licorne, viens dans notre petit château. Le roi sera comblé et moi, je veillerai sur toi. Tu n'auras ni froid, ni faim. »

Et la licorne suivit la petite reine.

**Résumé de ce que l'on a appris**

**Question de clarification : « Où est le petit roi ? »**

**Réponse attendue : il est toujours dans la forêt et il cherche encore l'animal extraordinaire ... alors que c'est la petite reine qui l'a trouvée.**

Quand le petit roi, fatigué et déçu, revint dans son petit château, il n'en crut pas ses yeux : il avait passé des jours entiers à explorer en vain la grande forêt et la licorne était chez lui ! Et elle parlait avec la petite reine. Bientôt, les gens accoururent des quatre coins du petit royaume pour voir l'animal extraordinaire, blanc comme la neige et rapide comme le vent.

Les saisons passèrent.

Au petit château, la licorne était bien nourrie et la petite reine l'aimait beaucoup. Pourtant, un matin, elle tomba malade.

Le petit roi fit venir les meilleurs médecins du petit royaume, mais personne ne savait comment guérir la licorne.

Au milieu de l'hiver, elle s'affaiblit encore et la petite reine s'affola.

**Résumé de ce qu'on a appris**

**Question d'anticipation : « Que vont faire le petit roi et la petite reine ? »**

**Réponse attendue : Ils vont chercher une façon de guérir la licorne.**

« Que pouvons-nous faire pour toi, Licorne ? » lui demanda-t-elle. La licorne murmura : « Emmenez-moi dans la grande forêt. La forêt me guérira. »

Alors, lentement, en s'arrêtant souvent pour qu'elle puisse se reposer, le petit roi et la petite reine conduisirent la licorne à l'orée de la grande forêt. Le vent soufflait et la neige tourbillonnait. Il faisait si froid que la petite reine se mit à grelotter, et le petit roi à éternuer sans arrêt.

### Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Comment va se sentir la licorne ? »

Réponse attendue : Elle va se sentir mieux car elle va se sentir chez elle dans la forêt.

**OU selon les connaissances que les élèves semblent avoir sur la licorne :**

Question de clarification-interprétation : « Comment la forêt pourrait-elle soigner la licorne ? »

Réponse attendue : C'est le milieu naturel de vie de la licorne, il y a de l'espace, elle s'y sent libre vs le château du petit roi et de la petite reine qui enferme et qui est tout petit

Pourtant, la licorne allait mieux. À chaque pas qu'elle faisait sous les grands arbres, elle reprenait des forces.

La petite reine, très étonnée, demanda :

« Dis-moi, Licorne, ce qui t'a guérie si vite ? Est-ce la grande forêt ? »

« C'est la neige sous mes sabots, c'est le vent dans ma crinière, c'est le ciel au bout de ma corne. »

Elle n'en dit pas plus. Le petit roi et la petite reine étaient tristes.

### Résumé de ce qu'on a appris

Question de clarification : Pourquoi le roi et la reine sont-ils tristes alors que la licorne semble aller mieux ?

Réponse attendue : Ils ont compris que la licorne était tombée malade au château car elle était loin de chez elle. Certains élèves auront peut-être déjà repéré que tout est petit chez le roi et la reine alors que la licorne a besoin de grands espaces.

Ils comprenaient qu'un tel animal ne pourrait jamais vivre avec eux, enfermé dans leur petit château. Ils lui dirent adieu, et la licorne partit comme une flèche à travers les bois. Elle se fondit dans la blancheur scintillante des branches enneigées. Le bruit de son galop résonna un instant puis le silence enveloppa la grande forêt givrée.

Un soir d'été, comme la petite reine revenait d'une longue promenade dans la grande forêt, elle vit une tâche pâle flotter entre les arbres... La licorne vint la saluer, plus belle que jamais, blanche comme la neige et rapide comme le vent. Elle était libre et la grande forêt veillait sur elle.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : « Pourquoi décident-ils de la laisser partir alors qu'ils l'aiment beaucoup ? »

Réponse attendue : Ils décident de laisser la licorne dans son habitat naturel : la forêt.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Pour affiner la compréhension :

-faire repérer l'opposition entre ce qui concerne le roi et la reine (tout est petit) et l'espace naturel de la licorne (tout est grand).



## La licorne - V2

Martine Bourre. 2006, éd. Pastel

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/LECTURE-ECRITURE/pp-comprehension/scenarios-de-formation/lecture-pas-a-pas-un-exemple-autour-de-la-licorne>

Il était une fois un petit roi qui habitait un petit château dans un petit royaume. Un jour qu'il se promenait dans la grande forêt, le petit roi vit au loin, derrière les arbres, un animal extraordinaire.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : "Que veut faire le roi ?"**

**Réponse attendue : Il va vouloir capturer l'animal extraordinaire.**

Il revint dans son château et appela le chevalier Petitpas.

« Chevalier dit le roi, j'ai aperçu dans la grande forêt un animal extraordinaire. Allez le chercher, je veux le montrer à la reine ».

« À quoi ça ressemble ? » demanda le chevalier Petitpas.

« Cet animal est blanc comme la neige, il court plus vite que le vent et porte une corne sur le front. »

Le chevalier Petitpas monta sur son grand cheval et partit au pas vers la grande forêt.

La première bête qu'il rencontra fut une belle aigrette blanche. Il la ramena à la cour du petit roi.

« Mais non, gronda le roi, l'animal que j'ai vu avait quatre pattes, ce n'était pas un oiseau ! »

Le chevalier Petitpas repartit au trot vers la grande forêt. Le deuxième animal qu'il rapporta était une chèvre blanche.

« Imbécile, dit le petit roi, une chèvre n'est pas un animal extraordinaire et la bête que j'ai vu n'avait qu'une corne ! »

Le chevalier Petitpas repartit au galop vers la grande forêt. Il revint avec un rhinocéros qu'il avait eu beaucoup de mal à capturer.

« Idiot, dit le petit roi, l'animal que j'ai vu était blanc et léger, avec des pattes très fines ! »

« J'en ai assez dit le chevalier Petitpas. Si vous voulez cette bestiole, allez donc la chercher vous-même ! »

Et il rentra chez lui.

**Résumé de ce qu'on a appris**

**Question d'anticipation : « Que va faire le roi ? »**

## Réponse attendue : Il va vouloir capturer l'animal extraordinaire lui-même.

Alors, le roi s'en alla tout seul dans une grande forêt à la recherche de l'animal extraordinaire.

Dans le petit château, la petite reine l'attendait.

Un matin, alors qu'elle s'ennuyait trop, elle alla se promener dans la grande forêt. Au bord d'un lac gelé, elle vit un animal merveilleux. Elle s'approcha très doucement pour ne pas l'effrayer et lui demanda :

« Es-tu l'animal blanc comme la neige et rapide comme le vent ? »

« Je suis la licorne », répondit l'animal.

« Tu es si belle, Licorne, viens dans notre petit château. Le roi sera comblé et moi, je veillerai sur toi. Tu n'auras ni froid, ni faim. »

Et la licorne suivit la petite reine.

Quand le petit roi, fatigué et déçu, revint dans son petit château, il n'en crut pas ses yeux : il avait passé des jours entiers à explorer en vain la grande forêt et la licorne était chez lui ! Et elle parlait avec la petite reine. Bientôt, les gens accoururent des quatre coins du petit royaume pour voir l'animal extraordinaire, blanc comme la neige et rapide comme le vent.

Les saisons passèrent.

Au petit château, la licorne était bien nourrie et la petite reine l'aimait beaucoup. Pourtant, un matin, elle tomba malade.

Le petit roi fit venir les meilleurs médecins du petit royaume, mais personne ne savait comment guérir la licorne.

Au milieu de l'hiver, elle s'affaiblit encore et la petite reine s'affola.

## Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Que vont faire le petit roi et la petite reine ? »

Réponse attendue : Ils vont chercher une façon de guérir la licorne.

« Que pouvons-nous faire pour toi, Licorne ? » lui demanda-t-elle. La licorne murmura : « Emmenez-moi dans la grande forêt. La forêt me guérira. »

Alors, lentement, en s'arrêtant souvent pour qu'elle puisse se reposer, le petit roi et la petite reine conduisirent la licorne à l'orée de la grande forêt. Le vent soufflait et la neige tourbillonnait. Il faisait si froid que la petite reine se mit à grelotter, et le petit roi à éternuer sans arrêt.

## Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Comment va se sentir la licorne ? »

Réponse attendue : Elle va se sentir mieux car elle va se sentir chez elle dans la forêt.

Pourtant, la licorne allait mieux. À chaque pas qu'elle faisait sous les grands arbres, elle reprenait des forces.

La petite reine, très étonnée, demanda :

« Dis-moi, Licorne, ce qui t'a guérie si vite ? Est-ce la grande forêt ? »

« C'est la neige sous mes sabots, c'est le vent dans ma crinière, c'est le ciel au bout de ma corne. »

Elle n'en dit pas plus. Le petit roi et la petite reine étaient tristes.

**Résumé de ce qu'on a appris**

**Question d'anticipation : « Que vont faire le petit roi et la petite reine ? »**

**Réponse attendue : Ils vont laisser la licorne dans la forêt car ils voient bien va mieux depuis qu'elle est rentrée chez elle.**

Ils comprenaient qu'un tel animal ne pourrait jamais vivre avec eux, enfermé dans leur petit château. Ils lui dirent adieu, et la licorne partit comme une flèche à travers les bois. Elle se fondit dans la blancheur scintillante des branches enneigées. Le bruit de son galop résonna un instant puis le silence enveloppa la grande forêt givrée.

Un soir d'été, comme la petite reine revenait d'une longue promenade dans la grande forêt, elle vit une tâche pâle flotter entre les arbres... La licorne vint la saluer, plus belle que jamais, blanche comme la neige et rapide comme le vent. Elle était libre et la grande forêt veillait sur elle.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : "Alors, finalement, que décident le petit roi et la petite reine ?"**

**Réponse attendue : Ils décident de laisser la licorne dans son habitat naturel : la forêt.**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## **Le loup qui criait au garçon !**

James O'Neill & Russell Ayto  
Editions Circonflexe (2017)

Dans la forêt, à la lisière du village, vivait une meute de loups.

Les villageois apprenaient à leurs enfants à ne pas s'aventurer seuls dans la forêt, et à hurler si jamais ils voyaient un loup s'approcher. Et cela pour une bonne raison : les loups sont des animaux dangereux !

Mais il se trouve que ces loups n'étaient pas dangereux. En réalité, non seulement ces loups n'étaient pas dangereux, mais ils n'étaient même pas effrayants. Ils étaient doux, ils étaient joueurs, c'étaient les loups les plus gentils qui soient.

Or, tous les loups de la forêt apprenaient à leurs petits à se tenir bien à l'écart du village, et à pousser un hurlement si jamais ils voyaient un villageois s'approcher. Et cela pour une bonne raison : les villageois n'aiment pas les loups ! Tous les loups le savaient !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Quels sont les personnages et leurs caractéristiques ?**

**Réponse attendue : Les loups ont peur des villageois et les villageois ont peur des loups.**

**Question de clarification : Que se passerait-il si les loups et les hommes se rencontraient ?**

**Réponse attendue : Ils hurleraient chacun de leur côté car ils ont peur les uns des autres.**

Mais un petit loup se croyait plus malin que les autres. Ce louveteau se croyait courageux... mais il ne l'était pas. Il se croyait fort... mais il ne l'était pas. Il se croyait féroce... mais il ne l'était vraiment, vraiment pas.

Ce petit loup avait toujours peur que les loups se fassent attaquer. Parfois il hurlait : « Au secours ! ». Parfois il s'exclamait : « Par ici ! ». Mais la plupart du temps, il criait : « Au garçon ! ».

Il criait « Au garçon ! » chaque fois qu'une ombre se dessinait sur les arbres. Il criait « Au garçon ! » chaque fois qu'il y avait un bruissement dans les broussailles (généralement, celui d'une souris terrifiée). Il criait « Au garçon ! »

chaque fois que le vent venait lui chatouiller les oreilles tandis qu'il s'endormait. Il criait toujours « Au garçon ! ».

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Comment pourrait-on décrire ce petit loup ?**

**Réponse attendue : Il se croit malin et courageux mais il ne l'était pas et criait toujours « Au garçon ! »**

Au début, la meute entière venait toujours à sa rescousse. Mais désormais, comme ils ne trouvaient jamais de garçon en arrivant, aucun d'eux ne s'en souciait vraiment...

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi les loups ne se soucient plus des « Au garçon » du petit loup ?**

**Réponse attendue : Ils se sont déplacés trop de fois pour rien.**

Par un matin de printemps inhabituellement chaud, le louveteau décida de se rendre au ruisseau pour se rafraîchir. Le ruisseau était relativement près du bois, mais aussi relativement près du village. Pourtant le soleil tapait si fort que le petit loup ne pensait qu'à se jeter dans l'eau claire et fraîche.

Alors qu'il dépassait les derniers arbres de la forêt, il repéra quelque chose. Il s'avança à pas de loup pour mieux voir...

Deux bras ? Oui.

Deux jambes ? Oui.

Un short et un tee-shirt sales ? Oui.

La figure couverte de chocolat, de confiture et de jus ? Oui.

Pas de doute... Il s'agissait d'un garçon !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi le petit loup est-il sûr qu'il s'agit d'un garçon ?**

**Réponse attendue : 2 bras, 2 jambes, 1 short, 1 tee-shirt, la figure avec du chocolat, de la confiture et du jus c'est bien un garçon.**

Mais pas n'importe quel garçon. Ce petit garçon se croyait courageux... mais il ne l'était pas. Il se croyait fort... mais il ne l'était pas. Il se croyait féroce... mais il ne l'était vraiment, vraiment pas.

Ce petit garçon avait toujours peur que le village se fasse attaquer. Parfois, il hurlait « Alerte ! ». Parfois il braillait « Venez vite ! ». Mais la plupart du temps, il criait : « Au loup ! ».

Il criait « Au loup ! » chaque fois que le couvercle de la poubelle était emporté par le vent. Il criait « Au loup ! » chaque fois qu'une vache meuglait. Il criait « Au loup ! » chaque fois que le vent venait lui chatouiller les oreilles tandis qu'il s'endormait. Ce petit garçon criait toujours « Au loup ! ».

Et oui, tu as deviné, il n'y avait jamais la queue d'un loup en vue... si bien que les villageois s'étaient depuis longtemps lassés de répondre à ses appels.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection/clarification : Comment pourrait-on décrire ce petit garçon et les villageois ?**

**Réponse attendue : Il est comme le petit loup (il se croit malin/courageux) et les villageois sont comme les loups, ils ne veulent plus se déplacer chaque fois qu'il crie « Au loup ! ».**

Ainsi, que penses-tu qu'il arriva quand le petit loup et le petit garçon se rencontrèrent ? Eh bien... Ils paniquèrent tous les deux !

AU GARÇON ! AU LOUP ! AU GARÇON ! AU LOUP ! AU GARÇON ! AU LOUP !

Cela dura un bon moment... Mais aucun villageois ne leva seulement la tête, et aucun loup ne dressa même l'oreille. Ce n'était pas la première fois qu'ils entendaient ce refrain.

Il s'avère que crier et hurler est assez fatiguant, surtout pour un petit loup et un petit garçon. Ils décidèrent bientôt de faire une pause. Ils étaient épuisés, ils étaient assoiffés. L'eau semblait si claire et fraîche... qu'ils y plongèrent tous les deux. Ils bondirent, s'éclaboussèrent, pataugèrent, dansèrent. Le petit garçon sauta sur le dos du loup. Le petit loup sauta sur celui du petit garçon. Ils firent la course, se pourchassèrent, jouèrent, se prélassèrent. Et ainsi, un long après-midi s'écoula... Et ce qui devait arriver arriva !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Qu'est-ce qui devrait arriver ?**

**Réponse attendue : Ils vont devenir amis alors que les loups et les villageois ont peur les uns des autres.**

Les loups regardèrent les villageois et les villageois regardèrent les loups, puis tous examinèrent le petit loup et le petit garçon. Apparemment, ce n'était plus le moment de jouer.

Le petit loup et le petit garçon étaient à la fois heureux et tristes.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi sont-ils heureux et tristes à la fois ?**

**Réponse attendue : Heureux car ils sont devenus amis mais tristes car ils savent qu'il va très difficile de continuer à se voir à cause des loups et des villageois.**

Heureux, parce qu'ils avaient passé un excellent moment tous les deux. Tristes, parce qu'ils n'auraient sans doute plus jamais le droit de jouer ensemble. (Tu vois, les histoires ne se finissent pas toujours bien).

Mais avec un peu plus de courage et un peu moins de peur...ils parvinrent à se retrouver malgré tout !

**Résumé de l'histoire**

**Question d'interprétation : Pourquoi, malgré tout, cette histoire finit bien ?**

**Réponse attendue : Car ils vont être plus courageux, qu'ils vont avoir moins peur et maintenant qu'ils ont appris à se connaître ils vont réussir à se revoir malgré les autres loups et les autres villageois.**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## **L'histoire du lion qui ne savait pas écrire**

Martin Baltscheit – Marc Boutavant (texte français de Bernard Friot)

Le lion ne savait pas écrire. Mais ça lui était bien égal, car il savait rugir et montrer les crocs. Et pour un lion, c'est bien suffisant. Un jour, le lion rencontra une lionne. Elle lisait un livre et elle était très belle. Le lion s'approcha pour l'embrasser. Mais il s'arrêta net, et réfléchit. Une lionne qui lit, c'est une dame. Et à une dame, on écrit des lettres. Avant de l'embrasser. Cela, il l'avait appris d'un missionnaire qu'il avait dévoré. Mais le lion ne savait pas écrire.

Il alla donc trouver le singe et lui dit :  
« Écris-moi une lettre pour la lionne !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Quel est le problème du lion ?**

**Réponse attendue : Il veut embrasser une lionne qui sait lire, donc à qui il doit envoyer une lettre or il ne sait pas écrire.**

Le lendemain, le lion alla à la poste avec la lettre. Mais il aurait bien aimé savoir ce que le singe avait écrit. Alors, le lion rebroussa chemin et ordonna au singe de lire la lettre. Le singe obéit :

« Très chère amie, voulez-vous grimper avec moi dans les arbres ? J'ai cueilli des bananes. Miam ! On va se régaler ! Bises, le lion. »

- MAIS NOOOOOOOOON ! rugit le lion. JAMAIS JE N'ECRIRAIS UNE CHOSE PAREILLE ! Et le lion déchira la lettre.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification ? : Pourquoi le lion a-t-il déchiré la lettre ?**

**Réponse attendue : Un lion ne peut pas écrire cela à une lionne car ce sont les singes qui cueillent des bananes dans les arbres, pas les lions !**

Puis, le lion descendit vers le fleuve. L'hippopotame devait lui écrire une autre lettre.

Le lendemain, le lion alla à la poste avec la lettre. Mais il aurait bien aimé savoir ce que l'hippopotame avait écrit. Il rebroussa chemin et l'hippopotame lut la lettre :

« Très chère amie, voulez-vous patauger avec moi dans le fleuve et brouter des algues ? Miam ! On va se régaler ! Bises, le lion ».

- MAIS NOOOOOOOOON ! rugit le lion. JAMAIS JE N'ECRIRAIS UNE CHOSE PAREILLE !

Le soir même, ce fut au tour du bousier. Le brave insecte se donna bien du mal : il aspergea même la lettre de parfum...

Le lendemain, le lion alla à la poste avec la lettre. En chemin, il croisa la girafe. - Pouah ! Qu'est-ce qui sent mauvais comme ça ? demanda la girafe. - La lettre ! répondit le lion. Le bousier l'a parfumée. - Ah bon, dit la girafe. Je serais curieuse de la lire. La girafe lut :

« Très chère amie, voulez-vous ramper sous terre avec moi ? J'ai une bonne réserve de bouse. Miam ! On va se régaler ! Bises, le lion. »

- MAIS NOOOOOOOOOOOON ! JAMAIS JE N'ECRIRAIS UNE CHOSE PAREILLE ! Fou de rage, le lion déchira la lettre et demanda à la girafe d'en écrire une autre.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification inférence lexicale : qui peut expliquer ce qu'est une bouse ? puis un bousier ?**

**Question de clarification ? : Pourquoi le lion a-t-il déchiré les 2 lettres ?**

**Réponse attendue : Car elles ne correspondent pas à ce qu'un lion pourrait écrire à une lionne. Il n'inviterait jamais une lionne à aller sous terre ni à patauger dans le fleuve pour brouter des algues.**

Le lendemain, le lion alla trouver la girafe pour qu'elle lui lise la lettre à haute voix. Manque de chance : le crocodile venait de la croquer. Et la lettre avec ! Le crocodile fut obligé d'écrire lui-même une lettre :

« Très chère amie, il me reste un morceau de girafe pour le dîner. Tu veux le partager avec moi ? Tu verras : on va se régaler ! Bises, le lion. »

- Oh non ! soupira le lion. Jamais je n'écrirais une chose pareille.

Le lion, furieux, déchira la lettre et demanda au vautour d'en écrire une autre. Et le vautour écrivit :

« Très chère amie, je suis le lion et c'est moi le grand chef ici. Je veux faire ta connaissance ! » Le lion hocha la tête, satisfait. Oui, c'est exactement ce qu'il aurait écrit. Le vautour poursuivit : « Et si on volait au-dessus de la jungle ? J'ai mis quelques cadavres de côté. Miaaam ! On va se régaler ! Bises, le lion. »

- Ça suffit maintenant ! rugit le lion. Non ! Non ! Non ! Et encore Non !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification ? : Pourquoi le lion est-il satisfait puis rugit « Non ! Non ! Non ! » ?**

**Réponse attendue : Le début de la lettre correspond à ce qu'un lion pourrait dire mais pas la suite.**

Noooooooooooooon ! - Je voudrais lui écrire qu'elle est belle ! Je voudrais lui écrire combien j'ai envie de la voir ! Que j'ai juste envie de rester avec elle, allongé tranquillement sous un arbre. Et de regarder les étoiles dans le ciel ! Ce n'est pourtant pas compliqué ! Et le lion se mit à rugir, à rugir toutes les choses tendres qu'il aurait aimé écrire s'il avait pu. Mais le lion ne savait pas écrire. Alors il rugit encore et encore.

- Pourquoi n'avez-vous pas écrit vous-même ?

Le lion se retourna :

- Qui a parlé ?

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Qui peut s'adresser au lion ?**

**Réponse attendue : Peut-être la lionne ? ou un autre animal.**

- Moi ! dit la lionne, levant le museau de son livre.

Et le lion aux grandes dents répondit doucement

: - Je n'ai pas écrit, parce que je ne sais pas écrire...

La lionne sourit, donna au lion un petit coup de museau et l'emmena avec elle.

**Résumé de ce qu'on a appris**

**Question d'interprétation : Pourquoi la lionne a-t-elle souri ? Que pourrait faire la lionne pour aider le lion ?**

**Réponse attendue : Parce que le lion bien qu'il soit le roi des animaux a pu dire à la lionne qu'il ne savait pas écrire. La lionne peut lui apprendre à écrire.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**



## Quand le lion épousa la brebis - VI

Conte du Mali

Le lion, un jour, quitta la brousse et vint en ville où il se maria avec une brebis qu'il ramena avec lui dans la forêt. Tous les animaux fêtèrent l'événement à grands frais, et la nouvelle se répandit bien vite, comme un feu de brousse.

- Un lion, épouser une brebis ! Quel scandale et quelle honte ! répétaient les animaux.

À ces critiques faites à basse voix le lion répondait tout haut :

- Et pourtant, j'aime beaucoup ma femme brebis.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi les animaux disent-ils « quel scandale ! quelle honte ! » ?**

**Réponse attendue : Car ils pensent qu'un lion doit se marier avec un animal plus important qu'une simple brebis.**

Cependant, seule l'hyène, profondément choquée, réfléchissait :

- Malgré tout ce qu'on pense de moi, je vais quand même montrer que les qualificatifs de « lâche » et de « poltron » qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances.

Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour :

- Majesté Lion, dit-elle, il est clair pour tout le monde que tu es le plus respectueux, le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais tu as pris comme épouse une sorte d'individu niais et bête qui ne lève jamais la tête même vers le ciel qui l'a accueilli. Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse ! Tu fais traîner ton nom dans la boue. Dévorons-la donc et laisse-moi aller te chercher une femme digne de ta grandeur !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi l'hyène veut-elle trouver une autre épouse au lion ?**

**Réponse attendue : Parce qu'elle trouve que la brebis est un animal bête et niais.**

- Je ne dévorerai pas ma femme car je l'aime, et j'ordonne que tes propos s'arrêtent là !

L'hyène s'en alla toute honteuse.

La nuit suivante, l'hyène revint cette fois en courant bien vite, à grandes enjambées.

- Ah ! Ah ! Majesté ! As-tu appris ce que j'ai appris ?

- Quoi donc ? dit le lion.

- Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche à la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes ; elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge, une sorte de lèpre, quoi ! Cette lèpre s'attaque aussitôt à son conjoint et lui cause les mêmes maux. Tu te vois, toi, sans crinière et sans cils, sans pelage et sans queue, la peau tannée jusqu'à la chair comme un poulet plumé, avec des mouches partout ?

- Ah bon, s'écria le lion ! Et bien Hyène, à y réfléchir, je vois que celle-ci n'est véritablement pas ma femme. On devra donc, au plus tard ce soir, par tous les moyens et par toutes voies, la dévorer.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Pourquoi le lion finit-il par accepter de dévorer sa femme la brebis ?**

**Réponse attendue : Car il croit ce que lui dit l'hyène à savoir qu'il va attraper la gale à cause d'elle.**

L'hyène toute contente s'en alla.

Le soir, la brebis n'était au courant de rien. Quand elle rentra à la maison, une vieille femme la vit :

- Brebis, prends garde, car l'hyène que tu vois chez toi et que tu honores veut, en réalité, ta peau. Aujourd'hui, elle y a réussi. Ne va donc pas là-bas car ils t'attendent tous les deux pour t'écorcher et te croquer. Cependant, viens que je te propose une ruse qui te permettra d'être sauvée, car moi, je suis vieille et pleine d'expérience !

La vieille femme donna à la brebis une petitealebasse pleine de miel et lui confia un secret.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi la vieille femme dit-elle « prends garde » à la brebis ? et que lui propose-t-elle ?**

**Réponse attendue : C'est une bonne conseillère pour la brebis, elle la prévient du danger qu'elle court. Elle va lui expliquer une ruse qui permettra de sauver la brebis.**

La brebis poursuit son chemin. Elle entra, salua et sauta par-dessus les jambes étalées de son mari.

- Sacrilège ! cria le lion. Quel irrespect ! Quel déshonneur ! Pourquoi donc as-tu fait cela ?

- Pardonne-moi cher mari, Dieu seul sait que je ne l'ai pas fait exprès !

- Ah non, s'écria l'hyène, le saut d'une femme par-dessus un homme porte toujours malheur ; car nous avons vu seulement avant-hier un homme dont la femme lui était passée dessus, mourir aussitôt. Il ne s'est pas passé deux minutes qu'il trépassa le pauvre !...

- Ah bon ! s'écria le lion qui sauta d'un grand bond sur sa femme. Mais avant que ses pattes ne touchent le sol, la brebis eut le temps de jeter dans la gueule du lion la petitealebasse de miel que lui avait donnée la vieille femme. Le lion s'assit sur son derrière en soupirant de jouissance :

- Dis-moi, chère épouse, où donc as-tu eu ce breuvage ?

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Comment expliquer que le lion soit d'abord en colère après sa femme puis tout doux ?**

**Réponse attendue : Il est très en colère après sa femme parce qu'il trouve qu'elle ne s'est pas bien comportée puis il oublie sa colère car il trouve que le miel a très bon goût.**

- Il y a, dans la forêt d'à-côté, tes collègues lions comme toi, qui ont rassemblé toutes les hyènes pour leur presser le ventre afin de faire sortir par leur derrière ce liquide dont ils remplissent des outres entières. Sache que c'est du miel et que chaque hyène en a le ventre plein.

- Hyène, tu me caches de si bonnes choses ! Je jure que tu n'emporteras pas l'outre de miel que tu couves !

Le lion attrapa l'hyène, la souleva bien haut et la lança par terre en pressant bien fort sur son ventre. Il n'en sortit évidemment pas de miel, mais des petites crottes nauséabondes, des morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues.

Le Lion dévora l'hyène.

Ainsi finissent tous les mouchards.

**Résumé de ce que l'on a appris.**

**Question de clarification : Quelle ruse a utilisée la brebis pour se débarrasser de l'hyène et garder son époux le lion ?**

**Réponse attendue : Elle a utilisé la ruse de la vieille femme en faisant croire au lion que le miel venait du ventre des hyènes quand on appuie fort dessus.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

**Question d'interprétation : est-ce que dans cette histoire l'hyène est moucharde ?**

**En fait elle a rapporté des propos faux sur la brebis : elle est moucharde et menteuse ?**

**La question du mariage du lion avec la brebis ... après tout s'il l'aime ... !**



## Quand le lion épousa la brebis - V2

Conte du Mali

Le lion, un jour, quitta la brousse et vint en ville où il se maria avec une brebis qu'il ramena avec lui dans la forêt. Tous les animaux fêtèrent l'événement à grands frais, et la nouvelle se répandit bien vite, comme un feu de brousse.

- Un lion, épouser une brebis ! Quel scandale et quelle honte ! répétaient les animaux.

À ces critiques faites à basse voix le lion répondait tout haut :

- Et pourtant, j'aime beaucoup ma femme brebis.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi les animaux trouvent-ils scandaleux que le lion ait épousé une brebis ?**

**Réponse attendue : Car ils pensent qu'un lion doit se marier avec un animal plus important qu'une simple brebis.**

Cependant, seule l'hyène, profondément choquée, réfléchissait :

- Malgré tout ce qu'on pense de moi, je vais quand même montrer que les qualificatifs de « lâche » et de « poltron » qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances. Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour :

- Majesté Lion, dit-elle, il est clair pour tout le monde que tu es le plus respectueux, le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais tu as pris comme épouse une sorte d'individu niais et bête qui ne lève jamais la tête même vers le ciel qui l'a accueilli. Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse ! Tu fais traîner ton nom dans la boue. Dévorons-la donc et laisse-moi aller te chercher une femme digne de ta grandeur !

- Je ne dévorerai pas ma femme car je l'aime, et j'ordonne que tes propos s'arrêtent là !

L'hyène s'en alla toute honteuse. La nuit suivante, l'hyène revint cette fois en courant bien vite, à grandes enjambées.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Pourquoi l'hyène revient-elle voir le lion ?**

**Réponse attendue : Car elle doit avoir une très bonne idée pour convaincre le lion de manger son épouse.**

- Ah ! Ah ! Majesté ! As-tu appris ce que j'ai appris ?

- Quoi donc ? dit le lion.

- Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche à la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes ;

elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge, une sorte de lèpre, quoi ! Cette lèpre s'attaque aussitôt à son conjoint et lui cause les mêmes maux. Tu te vois, toi, sans crinière et sans cils, sans pelage et sans queue, la peau tannée jusqu'à la chair comme un poulet plumé, avec des mouches partout ?

- Ah bon, s'écria le lion ! Et bien Hyène, à y réfléchir, je vois que celle-ci n'est véritablement pas ma femme. On devra donc, au plus tard ce soir, par tous les moyens et par toutes voies, la dévorer.

L'hyène toute contente s'en alla. Le soir, la brebis n'était au courant de rien.

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Pourquoi l'hyène raconte-telle ça ?**

**Réponse attendue : C'est une ruse pour se débarrasser de la brebis.**

Quand elle rentra à la maison, une vieille femme la vit :

- Brebis, prend garde, car l'hyène que tu vois chez toi et que tu honores veut, en réalité, ta peau. Aujourd'hui, elle y a réussi. Ne va donc pas là-bas car ils t'attendent tous les deux pour t'écorcher et te croquer. Cependant, viens que je te propose une ruse qui te permettra d'être sauvée, car moi, je suis vieille et pleine d'expérience !

La vieille femme donna à la brebis une petitealebasse pleine de miel et lui confia un secret.

La brebis poursuivit son chemin. Elle entra, salua et sauta par-dessus les jambes étalées de son mari.

- Sacrilège ! cria le lion. Quel irrespect ! Quel déshonneur ! Pourquoi donc as-tu fait cela ?

- Pardonne-moi cher mari, Dieu seul sait que je ne l'ai pas fait exprès !

- Ah non, s'écria l'hyène, le saut d'une femme par-dessus un homme porte toujours malheur ; car nous avons vu seulement avant-hier un homme dont la femme lui était passée dessus, mourir aussitôt. Il ne s'est pas passé deux minutes qu'il trépassa le pauvre !...

- Ah bon ! s'écria le lion qui sauta d'un grand bond sur sa femme. Mais avant que ses pattes ne touchent le sol, la brebis eut le temps de jeter dans la gueule du lion

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Qu'a-t-elle pu jeter dans la gueule du lion ?**

**Réponse attendue : Sans doute la petitealebasse que lui a donnée la vieille...**

la petitealebasse de miel que lui avait donnée la vieille femme. Le lion s'assit sur son derrière en soupirant de jouissance :

- Dis-moi, chère épouse, où donc as-tu eu ce breuvage ?

- Il y a, dans la forêt d'à-côté, tes collègues lions comme toi, qui ont rassemblé toutes les hyènes pour leur presser le ventre afin de faire sortir par leur derrière

ce liquide dont ils remplissent des outres entières. Sache que c'est du miel et que chaque hyène en a le ventre plein.

- Hyène, tu me caches de si bonnes choses ! Je jure que tu n'emporteras pas l'outre de miel que tu couves !

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question d'anticipation : Quelle a été la ruse de la brebis ?**

**Réponse attendue : Elle a fait croire au lion que ce qu'il vient de manger vient du ventre des hyènes donc il va vouloir presser le ventre de l'hyène pour en avoir d'autre. Comme le miel ne coulera pas du ventre de l'hyène, il va lui faire mal voire même la tuer...**

Le lion attrapa l'hyène, la souleva bien haut et la lança par terre en pressant bien fort sur son ventre. Il n'en sortit évidemment pas de miel, mais des petites crottes nauséabondes, des morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues.

Le Lion dévora l'hyène.

Ainsi finissent tous les mouchards.

**Résumé de ce que l'on a appris.**

**Question de clarification/d'interprétation : Explication de la dernière phrase ?**

**Réponse attendue : Ceux qui rapportent des choses fausses finissent mal.**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

**Question d'interprétation : est-ce que dans cette histoire l'hyène est moucharde ?**

**En fait elle a rapporté des propos faux sur la brebis : elle est moucharde et menteuse ?**

**La question du mariage du lion avec la brebis ... après tout s'il l'aime ... !**



## Petit Lapin Rouge

Rascal et Claude K. Dubois

Il était une fois un petit lapin que tout le monde appelait Petit Lapin Rouge. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Petit Lapin Rouge était né blanc, comme bien d'autres petits lapins.

Mais un jour, en lapin-sitting chez sa grand-mère, il était tombé dans un pot de peinture et en était ressorti rouge des pattes aux oreilles ... et jusqu'au bout de la queue.

Pour le faire redevenir blanc, ses parents l'avaient lavé, savonné, récuré. Mais cela n'avait servi à rien. Depuis ce jour, Petit Lapin Rouge déteste les toilettes matinales, le savon de Marseille et les bains du samedi soir.

Aujourd'hui, Petit Lapin Rouge doit porter un pain d'épice, une botte de jeunes carottes et du sirop pour la toux à sa grand-mère qui a la grippe.

« Ne traîne pas en chemin, mon petit lapin », dit sa maman, « prends bien garde aux vilains chasseurs et surtout, rentre avant la nuit noire. »

« Oui, oui », répond Petit Lapin Rouge sans écouter vraiment ce que lui dit sa maman.

Il accroche à son bras le lourd panier d'osier et s'en va...

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Que sait-on du premier personnage ?**

**(Éventuellement si ça ne vient pas tout seul : à quoi vous fait penser ce début d'histoire ? Car il faut que les élèves reconnaissent le texte source convoqué.)**

**Quelles ressemblances et quelles différences avec l'histoire du Petit Chaperon Rouge ?**

**Réponse attendue : Il ressemble beaucoup au Petit Chaperon Rouge**

**Question d'anticipation : Que va-t-il se passer ?**

**Réponse attendue : Des réponses en lien avec l'histoire du Petit Chaperon Rouge.**

Il n'a pas fait cent pas qu'il aperçoit une tache rouge dans le sous-bois. Petit Lapin Rouge trotte de toutes ses forces et se retrouve nez à nez avec une fillette toute de rouge vêtue.

« Bonjour ! » dit le lapin, « comment t'appelles-tu ? »

« Je m'appelle Chaperon Rouge. »

« Tu es le Petit Chaperon Rouge, le vrai ? »

« Ben oui ! »

« Et tu vas de ce pas rendre visite à ta mère-grand, avec ton panier rempli de galettes et d'un pot de beurre ? »

« Tu en sais des choses, mon lapin ! »

« Nous n'avons qu'un livre au terrier, c'est celui qui raconte ton histoire ! Je ne savais pas que tu existais vraiment ... »

« Et dans ce livre qui raconte mon histoire, est-il écrit que nous nous rencontrons dans le bois ? »

« Non, non, c'est un loup que tu dois rencontrer. L'as-tu déjà croisé ? »

« Non, je n'ai pas vu le loup. Mais dis-moi, mon lapin, comment finit-elle, mon histoire ? »

« Horriblement mal, mon pauvre chaperon, si mal que jamais, jamais, je n'oserais te la conter. »

« Aïe, aïe, que vais-je devenir ? Maman m'avait pourtant bien dit de ne pas m'éloigner du chemin et de ne pas parler aux inconnus ... »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Qu'arrive-t-il à Petit Lapin Rouge ? Qu'apprend-on sur le deuxième personnage ?**

**Réponse attendue : Il s'agit bien du Petit Chaperon Rouge et on sait que son histoire finit mal...**

**Question d'anticipation : Que va-t-il se passer ?**

**Réponse attendue : Le loup devrait arriver...**

« Tu n'as rien à craindre, Chaperon, Petit Lapin Rouge est avec toi ... »

« Petit Lapin Rouge ? Le vrai ? Le petit lapin qui est tombé dans le pot de peinture ? Celui qu'on a tellement lavé, savonné, récuré qu'il déteste le savon de Marseille ? C'est bien toi ? »

« Ben oui ! Tu en sais des choses, Chaperon ! »

« J'ai ton livre à la maison, je le connais sur le bout des doigts. Je ne savais pas que tu existais vraiment ... »

« Alors dis-moi, Petit Chaperon, comment se termine mon histoire ? »

« Horriblement mal, mon pauvre lapin, si mal que jamais, jamais je n'oserais te la conter ! »

« Aïe, aïe, aïe, deux horribles fins ! Qu'allons-nous devenir, Chaperon ? »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Questions de clarification : Finalement qui sont ces deux personnages ?**

**Réponse attendue : (héros d'une histoire dont chacun connaît la fin de l'autre). Qui connaît et peut raconter l'histoire du Petit Lapin Rouge ? De quoi ont-ils peur ?**

**Questions d'anticipation : Que vont-ils faire ? D'après vous, quelle pourrait être l'horrible fin de l'histoire du Petit lapin rouge ?**

« J'ai une idée, mon lapin : nous allons jouer un tour à ces écrivains en décidant tout seuls de nos fins ! »

« Quelle bonne idée, Chaperon ! À toi l'honneur ... »

« Eh bien, je décide que les loups ont disparu de nos forêts depuis belle lurette. »

« Bravo, Chaperon Rouge ! Moi, je décide que la chasse est interdite pour toujours. »

« Je décide aussi que Grand-mère et Mère-Grand sont en bonne santé, qu'elles n'ont plus besoin de nos paniers. »

« Bien dit, Chaperon ! À moi... Je décide que les lapins ne se mangent plus, ni à la bière, ni aux raisins. »

« On y arrive, Petit Lapin ... Que penses-tu de cette fin : ... Le soleil brille, le ciel est bleu, les oiseaux chantent, un lapin et une petite fille pique-niquent paisiblement sur un tapis de fleurs odorantes ... »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de rétrospection : Qu'ont décidé de faire Petit Lapin Rouge et Chaperon Rouge ?**

**Réponse attendue : Ils ont décidé de réécrire la fin de leurs histoires pour qu'elles finissent bien.**

« Pas très original, Chaperon, mais cela me convient parfaitement ! »

« Je déplie la nappe ici ? »

« Cette clairière me semble idéale ! »

« Eh bien, mangeons, mon lapin ... j'ai une faim de loup ! »

**Résumé de ce qu'on a appris.**

**Question de clarification : Qu'est-ce qui est surprenant dans cette fin d'histoire ?**

**Réponse attendue : C'est qu'elle finit bien contrairement à celle du Petit Chaperon Rouge.**

**Question d'interprétation : Préférez-vous la véritable histoire du Petit Chaperon Rouge ou celle-ci ? Pourquoi ?**

**Résumé de l'histoire**

**Relecture du texte en intégralité (sans coupure)**

**ACTIVITÉS EN PROLONGEMENT POUR AFFINER LA COMPRÉHENSION**

-Relire et relever des éléments du texte qui indique que l'histoire se passe à notre époque (lapin-sitting, pot de peinture, savon de Marseille, présence de livre d'histoires)

→ comprendre en contexte le sens de l'expression « en lapin-sitting »

→ comprendre que ce ne sont donc pas les vrais personnages des anciennes histoires

-Si ça n'a pas été fait au cours de la lecture, interroger les élèves sur la fausse histoire « célèbre » du Petit Lapin Rouge (elle n'existe pas) et leur faire prendre conscience que c'est sans doute une ruse du Chaperon

Faire préparer la lecture à voix haute :

→ lire un dialogue : les 2 personnages et le narrateur

→ travail intéressant d'interprétation : la prosodie de Chaperon Rouge va dépendre de ce que le lecteur imagine qui va se passer après la dernière phrase. Le lecteur va lire différemment selon l'intention qu'il attribue au Chaperon (veut-il manger ou pas le lapin ?)

